LES COMMUNISTES DE L'ITALIE DU NORD PARLENT OUVERTEMENT D'INSURRECTION

LIRE EN PAGE 2 L'ARTICLE DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL PERMANENT BERNARD VALÉRY

Un chaînon de Modèles et de Prix
MONTRES LEBEM
Précision même
MODÈLE A145 STANDARD 2.555 fr.
MODÈLE B145 SPORT 2.775 fr.
MODÈLE C145 HAUT LUXE 2.990 fr.
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
BON DE GARANTIE
BRACELET CUIR VÉRITABLE
ÉCHANGE ENVOI CONTRE REMBOURS OU MANDAT
ADMIS MANDAT JOINT A LA COMMANDE
HORLOGERIE DE BESANCON
LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
METRO: St-SÉBASTIEN-FROISSART
VENTE DIRECTE

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE — FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNÉE. — N° 1131
100, rue Réaumur, PARIS. Gut 80-60

Samedi 20 Mars 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur Général : A. BLANK

O. N. M. : 1 au-dessus

Pendant toute la journée le temps restera brumeux, mais dans la soirée ou cette nuit la pluie s'abattra sur la région parisienne, tandis que le thermomètre descendra, peut-être, jusqu'à 1 au-dessus de zéro.

Cet après-midi le maximum prévu ne devrait pas dépasser 8 à 9, pense l'O.N.M.

6e DERNIÈRE

L'ASSEMBLEE NATIONALE EXAMINE LES CREDITS MILITAIRES

10.000 HOMMES VONT RENFORCER LES COMPAGNIES DE SÉCURITÉ

Groupées dans les villes, elles disposeraient de moyens de transports rapides

Pour la durée du service militaire les 15 mois pourraient mettre d'accord les partisans des 18 et ceux des 12 mois

par Georges GOMBAULT

LE désaccord entre M. Teitgen qui veutinstituer le service de dix-huit mois et les socialistes qui proposent le service d'un an, n'est pas insoluble. Les deux systèmes ne sont pas si éloignés que d'aucuns le prétendent.

Les protagonistes des dix-huit mois soutiennent que leur système permet, seul, de maintenir les effectifs au niveau vo ulu pour assurer l'ordre à l'intérieur et envoyer dans les territoires d'outre-mer les troupes nécessaires ; de former les cadres de réserve et les recrues des armes spécialisées ; de réaliser des économies.

Le service de 18 mois nécessite un moins grand nombre de soldats de métier que celui d'un an (395.000 au lieu de 434.000) Or, le militaire de carrière coûte plus cher (180.000 francs) que le soldat de contingent (100.000 francs). D'autre part, la conscription est plus démocratique que l'armée de métier.

Les socialistes, au nom desquels M. Métayer déposa un contre-projet, répondent :

« En ce qui concerne le maintien de l'ordre, c'est l'affaire non de l'armée, mais de la police, de la gendarmerie et de la garde mobile. Qu'on augmente celles-ci — déjà, les compagnies de sécurité vont recevoir dix mille hommes de plus — et qu'on rajeunisse l'organisation de cette troupe : gendarmes et gardes devraient, au lieu d'être dispersés dans les cantons, être groupés dans plusieurs villes du département et disposer de moyens de transport qui leur permettraient de se porter rapidement là où leur présence serait nécessaire. Elles dépendraient administrativement du ministère de la Guerre et seraient aux ordres du président du Conseil ou du ministre de l'Intérieur. »

S'agissant des effectifs, ils peuvent être complétés par des engagements ou des rengagements. Un exemple montre qu'on en trouvera : le ministère des Armées a demandé récemment 800 engagés pour Madagascar ; il s'en est présenté 3.000 en une semaine.

Instruction en quatre mois

Quant à l'instruction, elle doit être achevée en quatre mois, et non pas en six. Ainsi, et compte tenu des rengagements, l'état-major disposera, pour la France et les territoires d'outre-mer des deux classes instruites qu'il réclame.

Les partisans du service d'un an reprochent aux dix-huit mois d'enlever de nombreux jeunes gens à l'activité économique du pays. Ce sera un avantage d'en incorporer moins. Le budget y trouvera également son compte, puisque l'armée comptera 55.000 hommes de moins : avec les 18 mois, le contingent serait de 325.000 hommes ; avec le service d'un an, les appelés serait au nombre de 270.000.

Pour les quinze mois

Tels sont les arguments que les socialistes opposent au ministre des Ar-

SUITE PAGE 3

TUMULTE A L'ASSEMBLEE PENDANT L'INTERVENTION DE M. VILLON (communiste) SUR LES CREDITS MILITAIRES

P.-H. TEITGEN (ministre des Armées) : « Plutôt que de ne pas avoir le matériel nécessaire à sa sécurité la France l'achètera à l'étranger »

DE violents incidents ont éclaté, ce matin, au Palais-Bourbon lors de la discussion des crédits militaires.

Ces incidents, qui ont mis aux prises les communistes et les autres fractions de l'Assemblée nationale, se relient directement à ceux qui s'étaient déjà produits, avant-hier soir, au sein de la commission de Défense nationale et qui avaient opposé M. Villon, communiste, à M. Bougrain, député indépendant.

Ce dernier, s'appuyant sur un livre récemment publié en France, accusa implicitement M. Villon d'avoir été naguère un agent de la « Guépéou » soviétique. Des invectives furent échangées, menaçant de se muer en vraie bagarre.

La même scène, dans l'ample décor de l'hémicycle cette fois, s'est reproduite ce matin.

La discussion du projet militaire portant ouverture de crédits au titre des dépenses militaires, pour le mois davril et de mai », avait cependant commencé à 9 h. 30 dans le plus grand calme et devant une soixantaine de parlementaires.

M. Guesdon, rapporteur du projet, analyse les crédits nouveaux dont l'inscription est demandée : 35 milliards environ. Leur « ventilation » est la suivante :

L'Air, 17 % ; la Guerre, 44 % ; la Marine, 15 % ; la France d'outre-mer, 23 %.

Mais, après M. Montel (P.R.L.), voici M. Villon, communiste, qui monte à la tribune.

Robert DANGER.

SUITE PAGE 3

Les accusations du livre de Jan Valtin contre Pierre Villon

Un ancien agent de la Guepéou en rupture de ban avec les Soviets, Krebs, dit Jan Valtin, réfugié aux Etats-Unis, a publié en 1940, à NeW-York, un livre intitulé : « Out of the Night », qui relatait ses activités subversives dans différents pays où il avait été envoyé en mission, notamment en France, pour fomenter la grève de la batellerie.

Dans ce livre — qui eut, outre-Atlantique, un grand retentissement — Jan Valtin révélait que l'agent le plus actif du Guépéou en France était un architecte nommé Roger Walter Ginsburger « dont, écrivait-il, l'appartement parisien du 63, rue de Seine, fut probablement le rendez-vous le plus cosmopolite des services secrets soviétiques de l'ouest de l'Europe. » Krebs Jan Valtin décrivait ainsi le nommé Ginsburger « Une figure pâle, anguleuse, des traits intelligents, des yeux perçants, un front haut, des lunettes ». Il ajoutait que l'appartement de Roger Ginsburg fut, à partir de 1930, un centre d'accueil pour tous les émissaires de Moscou à qui on fournissait itinéraires, faux papiers et domiciles clandestins.

« Quand Krebs, dit Jan Valtin, écrivait ces lignes, il ignorait ce qu'était devenu ce Roger Ginsburg. Mais quand le livre parut dans sa traduction française, au début de l'année, sous le titre ! Sans Patrie ni Frontière », des journalistes firent des enquêtes pour retrouver Roger Ginsburg et affirmèrent que l'ancien locataire du 63, rue de Seine n'était autre que M. Pierre Villon, député de l'Allier. Pendant la clandestinité, l'architecte Roger Ginsburger, membre actif du P.C., troqua son nom véritable contre celui de Pierre Villon. Quand il entra au Conseil national de la Résistance et prit la présidence du Comité d'action militaire (C. O.M.A.C.), Roger Ginsburger et sa femme Doris, morte depuis, et dont il est également question dans le livre de Jan Valtin, n'adhérèrent officiellement au Parti communiste français qu'en 1932.

BONS YEUX à BON COMPTE

OFFRE SPÉCIALE

de durée limitée, valable dans les 12 Maisons d'Optique LEROY, comprenant :

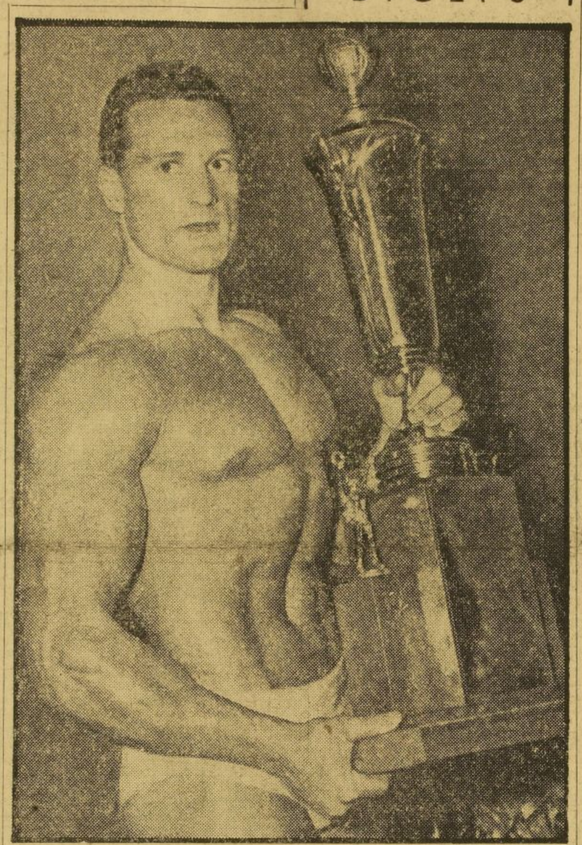
1. EXAMEN DE LA VUE
2. UNE LUNETTE MODERNE (3 modèles à choisir).
3. DEUX VERRES, même pr astigmates (jusqu'à 6 dioptries).
4. UN ÉTUI

LE Forfait 775 frs UN PRIX UNIQUE

LEROY 1er OPTICIEN DE PARIS

131, Bvd Sébastopol - 147, R. de Rennes
30, Bvd Barbès - 52, Rue du Commerce

1.000 DOLLARS DANS SES BICEPS



Clancey Ross, 24 ans, a remporté le titre de « Mister U.S.A. ». Le voici montrant son trophée, haut de 1 m. 20, en or massif. Son titre lui a rapporté une prime de 1.000 dollars « cash » et lui permettra de courir sa chance au cinéma.

L'ex-maire adjoint du Bourget tue Eliane, son amie, 17 ans, dépose une rose sur sa poitrine, puis se suicide

Le père de la petite ouvrière refusait de la laisser épouser un homme divorcé

IL est des drames qui naissent dans un grand bruit et que tout le monde connaît aussitôt. Il en est d'autres qui naissent d'une façon banale avec, pourrait-on dire, une certaine modestie qu'ils empruntent à leurs acteurs et au décor.

Celui qui s'est déroulé, hier soir, au Bourget est de ceux-ci.

A 20 h. 30 hier, une femme entrait au poste de police d'Aubervilliers. Grande, maigre, les cheveux défaits par la course qu'elle avait fournie, la femme avait cette allure qui déjà annonce une tragédie.

— Venez vite, cria-t-elle. Mon fils a tué sa maîtresse et s'est suicidé.

Le brigadier courut jusqu'au Bourget. C'était vrai : une heure plus tôt, dans un petit pavillon situé au 4, rue Marcellin-Berthelot, M. Samson Bonnard, conseiller municipal du Bourget, ex-maire adjoint, 31 ans, avait tué sa maîtresse, Liliane Brigaud, 17 ans, jeune ouvrière d'usine, puis s'était suicidé.

Leurs deux corps étaient encore étendus sur le tapis, dans la chambre. Sur la poitrine de sa maîtresse, avant de se tuer, l'homme avait déposé une rose. Puis il s'était tré à son tour une balle dans la tête. Au revers de son veston, une feuille de papier était épinglée. Quelques mots y avaient été tracés hâtivement : « Je supplie ceux qui me verront les premiers de ne faire aucun geste pour me ramener à la vie. »

Et sur le lit, à côté, trois lettres adressées l'une à Mme Bonnard, l'autre à M. Brigaud, la troisième à un ami du mort, étaient posées. Trois grandes lettres écrites à la machine et racontant le pauvre amour de Samson Bonnard, le conseiller municipal, et d'Eliane Brigaud, la petite ouvrière.

Les rendez-vous au pavillon

L'amour de Samson Bonnard et d'Eliane Brigaud était né un soir de l'été 1946. A cette époque, l'homme s'était lancé dans la politique, au lendemain de la libération et était maire adjoint du Bourget. Il avait été élu sur une liste communiste. Il ne travaillait pas, se contentant d'écrire dans le journal communiste local.

Marié et père de famille, il venait de divorcer L'expérience qu'il avait de la vie l'aida à séduire Eliane. Agée de 16 ans, la jeune fille commençait alors à travailler. Grande, brune, toujours gaie, elle était assez jolie. Bientôt on la vit de plus en plus souvent franchir la porte du pavillon de la rue Marcellin-Berthot. Presque chaque soir, à la sortie de l'usine, elle allait rejoindre son ami :

— Nous avons alors vécu des jours inoubliables, écrit Samson Bonnard dans l'une des lettres d'adieu.

Mais ces rendez-vous furtifs qui faisaient jaser les voisins du conseiller, au bout de quelques mois ne suffirent plus aux amants.

Samson Bonnard alla demander à M. Brigaud la main de sa fille. Ce fut dans le petit appartement des Brigaud, rue Buau-Touranville, au Bourget, une soirée mémorable

« Non, dit le père, vous n'épouserez pas ma fille.

Pour le vieil ouvrier, donner sa fille à un homme déjà divorcé, fut-il conseiller municipal, était une chose imaginable

Quatre fois Samson Bonnard revint à la charge. Quatre fois ce fut en vain. Voilà deux mois, désespéré, il tentait de s'asphyxier. Il survécut. Hier soir, la mort devait l'accepter.

Transporté d'urgence à l'hôpital de la Pitié, il a succombé quelques heures plus tard.

— Je sais que jamais vous ne me pardonnerez cette mort, a écrit Samson Bonnard, dans la lettre adressée au père d'Eliane. Mais le drame date du jour où vous vous êtes acharné sur notre amour.

Puis l'homme écrit : « Notre amour aurait vécu car Eliane m'aimait beaucoup. Mon cœur saignait depuis des

Marc LAMBERT.

SUITE PAGE 3

Les « midships » égyptiens insoumis recevront le fouet

ALEXANDRIE, 19 mars. (A.F.P.). — La Cour martiale de la marine égyptienne a condamné hier à des peines allant de deux à six mois de prison et de vingt à trente-cinq coups de fouet, dix-neuf aspirants envoyés en Grande-Bretagne en mission d'études et qui s'y étaient rendus coupables d'insubordination.

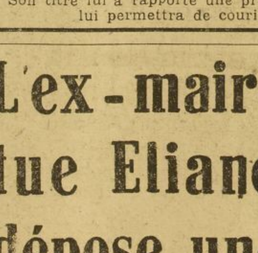
30 avril, date limite pour les déclarations d'impôts

L'Assemblée nationale, sur proposition de la commission des Finances, a adopté l'article additionnel ci-après, accepté par M. René Mayer : « Pour l'année 1948, l'expiration des délais de déclaration prévus par le code général des impôts directs en ce qui concerne les impôts cédulaires, les taxes accessoires et l'impôt général sur le revenu, est reportée du 31 mars au 30 avril. »

M. Bidault reçoit le général Juin

M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, a reçu ce matin, le général Juin, résident général de France au Maroc.

Toutes les marques sans exception
A CRÉDIT
Livrées immédiatement sans formalités
CHOISISSEZ - COMPAREZ
Meubles Radio-Phonos - Récepteurs Étrangers
AMÉRIQUE - SUISSE - SUÈDE - BELGIQUE
ANGLETERRE - HOLLANDE - EUROPE CENTRALE
Reprise de vos anciens postes
SUPERBE CADEAU A TOUT ACHETEUR



LA PLUS IMPORTANTE MAISON DE VENTE RADIO EN FRANCE
PALAIS DE LA T.S.F.
Face Métro MENILMONTANT

Arrivée en avion à New-York

Irène Joliot-Curie est internée à Ellis-Island par les autorités d'immigration des U.S.A.

C'est Washington qui avait autorisé le visa, nous dit-on à l'ambassade de Paris

NEW-YORK, 19 mars (Reuter, A.F.P.).

MADAME Irène Joliot-Curie, femme du professeur Frédéric Joliot-Curie, a été retenue par les autorités d'immigration à sa descente d'avion et conduite à Ellis-Island où sont internées les personnes indésirables aux Etats-Unis.

Elle est restée une dizaine de minutes au bureau de la douane en attendant que ses bagages soient examinés. Elle est retournée ensuite au bureau de l'immigration où la porte fut fermée derrière elle. Deux de ses amis restèrent devant le bureau, mais ils ne purent, pas plus que les journalistes, communiquer avec elle.

Parmi les personnes qui attendaient Mme Joliot-Curie sur l'aéroport se trouvait le Dr. Edward Barksy, président du Comité des réfugiés antifascistes de New-York, qui a déclaré que Mme Curie a été invitée par son comité.

Dans un communiqué publié par le Comité des réfugiés antifascistes de New-York, il est précisé que « le voyage de Mme Joliot-Curie aux Etats-Unis a pour but de renseigner le peuple américain sur les besoins immédiats des républicains espagnols en exil.

Des journalistes ayant demandé à M Barsky s'il connaissait la raison pour laquelle Mme Joliot-Curie avait été retenue par les services d'immigration, celui-ci a répondu qu'il l'ignorait absolument. A une autre question faisant état de l'appartenance de Mme Joliot-Curie au parti communiste, M. Barsky a déclaré : « Tout le monde sait en France qu'elle n'est pas communiste. »

On prétend que le comité est truffé de communistes, mais le Dr Barsky, qui est un chirurgien new-yorkais, a déclaré qu'il ne s'agissait que d'une organisation humanitaire

Un porte-parole du Département de la Justice de Washington a déclaré que Mme Irène Joliot-Curie a été retenue à Ellis Island à la suite d'un « refus d'admission temporaire », en attendant que son cas soit examiné.

L'attorney général des Etats-Unis, M. Clark a déclaré de son côté que Mme Joliot-Curie est venue aux Etats-Unis pour faire des conférences sous les auspices d'une organisation qui a été déclarée déloyale à l'égard des intérêts américains

(On sait que Mme Joliot-Curie est l'un des quatre commissaires du Commissariat à l'Energie atomique. Elle est également professeur à la Faculté de Sciences de l'Université de Paris.)

L'ambassade ne sait rien

A l'ambassade des Etats-Unis, on déclare ne rien savoir au sujet du voyage de Mme Joliot-Curie. C'est à New-York qu'on a été pris le visa et toutes les décisions concernant le déplacement, qui s'effectuait à titre privé.

Cet incident s'est produit au moment même où, hier soir, le « cas » de M. Joliot-Curie provoquait au Conseil de la République une véritable bagarre. On discutait des crédits à allouer au commissariat à l'énergie atomique. Or, M. Joliot-Curie est haut commissaire et il ne cache pas, on le sait, ses sympathies pour le parti communiste.

Le colonel Monnet, conseiller des Landes, et membre de l'intergroupe gaulliste, se leva :

— Je demande, dit-il, que les recherches atomiques pour la défense nationale soient confiées à un collège d'hommes indépendants, dégagés de l'obédience communiste.

Aussitôt, le tumulte se déchaîna, quelques horions bien assenés ponctuant les injures que l'on s'adressait réciproquement. Mais après une suspension de séance, le calme revint. Plusieurs orateurs firent l'éloge des mérites scientifiques de M. Joliot-Curie. Et un amendement du colonel Monnet, qui avait demandé une réduction « indicative » des crédits fut repoussé par 83 voix contre 79, socialistes et M.R.P. s'étant abstenus.

M. Joliot-Curie ne veut pas commenter

De bonne heure, ce matin, M. Frédéric Joliot-Curie a quitté sa villa du Parc de Sceaux pour se rendre aussitôt au Collège de France. Le haut commissaire à l'énergie atomique se dérobe aux interviews et au laboratoire de physique nucléaire on déclare dans son entourage :

— M. Joliot-Curie ne peut faire aucune déclaration au sujet de la décision prise par les autorités américaines concernant le séjour de sa femme aux U.S.A. Il attend lui-même d'être plus amplement informé.

Mme Irène JOLIOT-CURIE

LE NÉGUS DÉCÉDÉ ?

ROME, 19 mars (A.F.P.). — Plusieurs journaux italiens se font l'écho de bruits qui courent à Asmara et selon lesquels le Négus serait mort.

Ce bruit aurait pris naissance parce que S.M. Hailié Sélasié n'a pas paru en public depuis quelque temps.

La légation d'Ethiopie : fausses nouvelles

La légation d'Ethiopie à Paris, interrogée à ce sujet, a déclaré : « Ils sont fous ! C'est encore des fausses nouvelles. Ces bruits sont dénués de tout fondement. »

Traînée par un train sur 162 mètres Michèle (7 ans) se relève avec des égratignures

DIJON, 19 mars (dép. « France-soir »). — La petite Michèle Cardot, 7 ans, se rendait à l'école des Forges, à Exincourt (Doubs), quand elle fut happée, au passage à niveau, par un train de marchandises.

Une ménagère, Mme Vuillemin, ayant vu l'accident de sa fenêtre, fit des signes désespérés au mécanicien qui bloqua son convoi. Elle accourut sur les lieux et ne fut pas peu surprise d'apercevoir la petite Michèle, accroupie entre les rails, sous le train.

L'enfant ne portait que quelques égratignures aux mains. Elle avait été traînée par la locomotive sur une distance de 162 mètres exactement, pour finalement rouler sous le convoi où elle avait eu la présence d'esprit de s'accroupir.

"Il ne s'agit pas de mon fils" *dit Mme Charpentier en apprenant les déclarations d'un cafetier amiénois*

AMIENS, 19 mars. (De notre corr. part., par téléphone.) — Si les déclarations de M. Coustenoble, propriétaire du « Central Bar », à Amiens, sont exactes, le fils de Me Emile Charpentier, le bâtonnier parisien bien connu, aurait été vu à Amiens mercredi. Mais Mme Charpentier, à qui le signalement donné par le débitant a été communiqué, précise que son fils mesurait 1 m. 86 et qu'en outre, il était vêtu d'un battle-dress bleu marine et d'une cravate bleue.

Aujourd'hui, le signalement indique une culotte de cheval, un blouson bleu, des sports sport et des souliers bas.

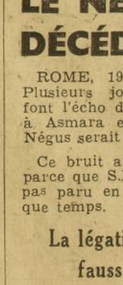
Mme Charpentier, en relations téléphoniques avec la police amiénoise, pense qu'il ne s'agit pas de son fils. Comment aurait-il pu vivre avec 3.000 francs depuis le 11 décembre et pourquoi aurait-il choisi Amiens comme lieu de résidence ?

Marshall prononce aujourd'hui un « important » discours

BERKERLEY (Californie), 19 mars (U.P.). — Le secrétaire d'Etat Marshall est arrivé à Oakland à bord de l'avion personnel du président Truman (la « Vache sacrée »). Il doit prononcer aujourd'hui un « important » discours à l'Université de Californie.

En l'honneur du Printemps.

LADY couture



ses créations à succès en ROBES, MANTEAUX, TAILLEURS :

- la silhouette nouvelle qui convient à toutes.
- des tissus de qualité rare.
- des prix sans réplique.

LADY
42, Chaussée d'Antin
OUVERT LE LUNDI

LA DIABOLIQUE PASSION d'Olivia, maître-chanteuse

(For her to see) roman de Joseph SHEARING

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ODETTE FERRY

France-soir LONDRES, 1865.

N° 17

Veuve d'un missionnaire, Olivia Sacret est devenue dame de compagnie d'une charmante camarade de collège, Susan Rue, que deux mariages ont faite très riche. Susan, qui s'entend mal avec Martin, son pâle mari, a peur de sa belle-mère et plus encore d'Olivia, parce que celle-ci s'obstine à conserver une correspondance (que Susan croit compromettante) relative au flirt de la jeune femme avec un homme marié, John Curle.

Mais Olivia, qui prend avec joie conscience de son influence sur Susan, se trouve dominée à son tour par un peintre étrange et séduisant, Mark Bellis, à qui elle a loué sa petite maison.

Les clés d'Olivia

LA veuve du missionnaire, très surexcitée, posa distraitement le pot de lobelia sur sa coiffeuse et, bravant le soleil, fila en toute hâte à Minton Street.

Mark Bellis devait être dans le Kent en train d'exécuter une fresque à Lynbridge House.

Mais Mrs Sacret savait qu'elle trouverait quelque réconfort et peut-être une solution à son dilemme, rien qu'à regarder le fusain qu'il avait fait d'elle et qui représentait si bien la femme qu'elle voudrait être. La décision était difficile à prendre : allait-elle quitter le Vieux-Prieuré, maintenant qu'elle s'était reposée et qu'elle avait pris des forces pour essayer de se créer une vie à elle, aidée en cela, c'était certain, par un cadeau royal de Susan ? Ou bien, au contraire, allait-elle défier Martin Rue et se servir de « l'emprise » qu'elle avait sur sa femme pour demeurer dans la place ? Et si elle s'arrêtait à cette solution, dans quelles conditions resterait-elle au Vieux Prieuré ? Et comment s'arrangerait-elle avec la trop perspicace et vigilante belle-mère ? Devrait-elle user de son influence pour convaincre Susan de quitter son mari ? Ou pour la presser de rester avec lui, tout en incitant la jeune femme à correspondre avec sir John Curle ?

Vraiment, Mrs. Sacret envisagea ce compromis avec toute sa rigide conscience. Elle savait que Susan était désespérée, comme seuls peuvent l'être les êtres sans morale et sans défense et que, maintenant qu'Elizabeth Curle n'était plus, il serait difficile d'empêcher Susan de rejoindre le seul homme au monde qu'elle aimât. Mrs. Sacret admettait la passion de Susan, chose qu'elle n'eût pas faite auparavant. Elle savait que ce n'était pas un caprice de femme, mais un sentiment puissant, avec lequel il fallait compter. Elle se rappela même qu'elle avait promis d'aller parler à sir John Curle, et l'éventualité de cette entrevue ne lui faisait pas peur. Au contraire. Elle se réjouissait à la pensée de rencontrer une personnalité aussi considérable, dont elle avait les secrets en sa possession. Serait-il effrayé, lui aussi, quand il apprendrait qu'elle avait entre ses mains les lettres inoffensives de Susan ?

Mrs. Sacret pénétra dans sa petite maison et, contrairement à son attente, elle y trouva Mark Bellis. Il était dans le salon, en train d'allumer une bougie. Dans le crépuscule, la pièce semblait moins laide. Mrs. Sacret, à bout de souffle, se tint immobile sur le seuil et souleva son voile.

— Je ne savais pas que vous étiez ici, Mr. Bellis.

— Je suis revenu à l'improviste, répondit le peintre en riant. On m'a demandé de peindre sur ivoire une miniature.

Olivia, en vérité, se moquait bien de son travail. Sans aucun préambule, elle se mit à raconter à Mark son entrevue avec Martin Rue, puis elle le regarda, comme une élève regarde son professeur.

— Vous ne devez en aucun cas quitter le Vieux Prieuré, lui dit-il tranquillement. Votre influence sur cette femme un peu folle est votre meilleur atout. Qu'avez-vous d'autre, en effet ?

La question était posée de façon amicale, mais catégorique.

— Rien, c'est vrai, répliqua-t-elle avec cynisme.

Puis son hypocrisie naturelle reprit le dessus et elle ajouta :

— Mais je ne reste là-bas que par amitié pour Susan... dont la situation est cruelle.

Le peintre posa ses pinceaux effilés et orienta la lumière de telle sorte qu'elle tombât en plein sur l'ivoire.

— Donnez-moi quelque chose d'intéressant à faire, Mrs. Sacret, fit-il, et je resterai en Angleterre. Sinon, je partirai dès que ma commande actuelle sera terminée. Mes honoraires ne seront, sans doute, pas très importants, mais ils me permettront de payer mon passage jusqu'en Amérique du Sud.

Olivia sentit encore une fois tous ses espoirs chanceler, de même que lorsqu'elle avait entendu Susan déclarer qu'elle allait s'enfuir avec sir John, ou que Martin Rue l'avait suppliée de s'entremettre pour le réconcilier avec sa femme. Elle se vit complètement perdue, sans aucun but dans la vie. Il l'observait du coin de l'œil et se mit à rire.

— Je vous ai rencontrée, Mrs. Sacret, comme j'ai rencontré beaucoup d'autres personnes. Nous pouvons nous épauler l'un l'autre pendant quelque temps... Et vous avez si peu d'expérience que mes conseils vous sont indispensables.

— Certainement. Et je vous en suis reconnaissante...

Il lui tendit la main.

— Donnez-moi ces clés.

Elle obéit en silence.

— J'ai loué la maison, dit-il gentiment, et je dois être le maître chez moi. Je ne savais pas que vous aviez gardé les clés. Venez-vous souvent ici en mon absence ?

— Je suis venue une ou deux fois... uniquement pour regarder mon portrait... mais je ne suis jamais allée ailleurs que dans cette pièce.

Le peintre empocha les clés.

— La situation au Vieux Prieuré m'intéresse, déclara-t-il. Un mari jaloux... une femme qui le trompe.

— Oh ! je n'ai pas dit que Susan trompait son mari...

— Aucune importance ! Ce qui compte, c'est notre pouvoir sur cette jeune idiote.

Mrs. Sacret se laissa tomber sur la chaise : « C'est notre pouvoir », avait-il dit. Cela signifiait-il qu'il allait rester et la traiter en alliée ? C'était trop beau !

— Vous avez droit à une partie de sa fortune, continua-t-il. N'hésitez pas à prendre ce qui vous pourrez... Vous avez droit à plus et mieux qu'une place dans un foyer confortable.

— J'y ai droit ? Comment l'entendez-vous ?

— Vous êtes jolie, vous avez de l'esprit, de l'élégance. Cela suffit. Notre système social est très élastique, ma chère Mrs. Sacret. Il donne une grande liberté d'action à des aventuriers qui ont de la classe, comme vous et moi. Il n'y a pas de place ni de pitié pour les faibles et pour les lâches. Les gens sont heureux, malheureux, en raison de ce qu'ils sont, ajouta-t-il sur un ton badin. Y avez-vous jamais pensé ? Il arrive même que des gens trouvent la mort parce qu'ils sont indignes d'un sort meilleur !

Mrs. Sacret ne put s'empêcher de rire.

— Je ne pensais tout de même pas au crime...

— Le chantage est lourdement condamné.

Le mot était lancé. Olivia rougit et secoua la tête.

— Oh ! Oh ! Si vous croyez que...

— Voulez-vous me permettre de lire ces lettres ? coupa-t-il brusquement. Leur contenu peut n'avoir aucune importance, mais du moment qu'elle en a peur...

(*Copyright by* France-soir, *and J. Shearing et O. Ferry.*)

DEMAIN :

Mark Bellis s'est renseigné sur John Curle.

L'ITALIE A LA VEILLE DE L'ÉPREUVE DE FORCE

Un grand reportage de notre envoyé spécial Bernard VALÉRY

LES COMMUNISTES DU NORD PARLENT OUVERTEMENT DE L'INSURRECTION

Ils défient les Américains, comptent sur 100.000 hommes de choc et prétendent « tenir sur la ligne gothique »

[Après avoir examiné la situation dans le sud de l'Italie et à Rome, Bernard Valéry s'est rendu à Milan, centre névralgique des élections du 18 avril.] (1)

MILAN, 19 mars (par téléphone).

« POURQUOI appelle-t-on ce faubourg de Milan « le Stalingrad d'Italie » ? demandais-je au secrétaire du parti communiste de Sesto San Giovanni, alors que nous avancions entre les ateliers des immenses aciéries Falck.

— Regardez, me dit-il, sans répondre directement.

Nous nous trouvions devant une montagne de ferrailles : des restes de tanks, d'autos, des pontons, des canons. Devant cette montagne, une vingtaine de wagons déjà chargés mais aux portes ouvertes. Et, sur l'une des portes, cette inscription griffonnée à la craie : « Et voici le plan Marshall ».

— 30.000 tonnes ! dit avec satisfaction le secrétaire du parti.

— 30.000 tonnes ! répéta le délégué communiste des aciéries qui nous accompagnait.

Les trois hommes se regardaient avec des sourires.

— Voilà, m'ont-ils expliqué. Cette ferraille, c'est le butin de guerre américain. A la Libération, il a été amené ici comme d'autres tas similaires ont été distribués parmi d'autres villes de l'Italie. Sans qu'il y ait jamais eu d'accord formel dans l'esprit de nos ouvriers, ils n'ont pas douté que la ferraille était destinée aux aciéries. Or, dimanche dernier, pendant que les ouvriers n'étaient pas là, la direction des aciéries a reçu l'ordre de charger la ferraille et de l'expédier dans les ports de Gênes et de Savone, apparemment pour être renvoyée aux Etats-Unis.

« Pas question !... Nous ne permettrons pas que la ferraille quitte l'usine. Ce n'était pas la peine de nous fatiguer à décharger les wagons ! Si les Américains veulent la vendre à quelqu'un, ils nous la vendront à nous... »

On m'avait dit encore à Rome :

— Si jamais il y a la bagarre, le nord de l'Italie sera notre Catalogne ; Milan sera notre Barcelone et, dans cette Catalogne, il y aura un Stalingrad. Ce sera Sesto San Giovanni, le faubourg industriel de Milan. Avec ses 40.000 ouvriers, Sesto San Giovanni possède 8.000 membres du parti communiste. Au cours des dernières élections, les communistes et les socialistes ont obtenu 17.000 voix sur 25.000 électeurs.

» N'oubliez pas, me dit-on encore, que Sesto San Giovanni a été le centre de résistance au fascisme et aux Allemands, c'était le centre des partisans vraiment combattifs. C'était, surtout, le quartier général et le berceau du G.A.P. (Gruppe d'Azione Patriotica), dirigée par Buozzi, l'actuel secrétaire communiste de la Chambre du Travail de Milan et dont la spécialité était les attaques nocturnes contre les nazis et les vastes actions directes à la mitrailliette et à la grenade. Et où sont-elles, aujourd'hui, ces mitrailliettes et ces grenades ?... Croyez-vous qu'elles leur aient été enlevées ?

» Non, Sesto San Giovanni reste en cas de besoin, le lieu où combattra le dernier carré. C'est de là, s'il le faut, que partiront les premières sections d'assaut de l'insurrection... »

« Nous saurons résister ! »

Sesto San Giovanni est un faubourg ouvrier plus sévère, moins gris que Saint-Denis. Me voici à la Breda, l'usine de la « Révolution d'Octobre » des Stalingradiens, ou plutôt à la section n° 5, celle de l'aérodrome, la plus « rouge » de toutes. Sur les 1.600 ouvriers qui travaillent ici — gagnant en moyenne 35.000 lires par mois — il y a 700 communistes, 250 socialistes et 130 démocrates-chrétiens. Les élections pour les comités intérieurs de l'usine sont en cours. On me conduit vers le local électoral — le vestiaire — où le vote s'achève.

Nous voici entourés de quinze ouvriers, dont huit sont communistes, trois socialistes et un démocrate-chrétien ; il y a aussi des « sans-parti ».

— Que feriez-vous, dis-je, si, aux élections du 18 avril, le Front populaire obtenait soit une majorité de 51 %, soit une minorité de 40 à 45 % et si, malgré cela, pour une raison quelconque, le Front ne formait pas le nouveau gouvernement ou n'entrait pas dans un gouvernement de coalition ?

Il y eut une courte explosion de murmures. Une voix prudente dit : « Oh ! ne lui dites rien ! » Puis l'un des hommes parla :

— **Monsieur, dit-il, nous avons eu ici soixante-seize déportés en Allemagne, trente-cinq morts dans les camps de concentration, quatre-vingt-dix-neuf partisans et six fusillés ; monsieur, précise-t-il, un demi-million de partisans italiens ne se sont pas battus pour rien... monsieur, nous sommes malgré tout un pays démocratique. Si le Front populaire gagne, nous ne pouvons pas nous imaginer qu'on l'empêche de former le gouvernement, mais si on le faisait, nous saurions faire prévaloir nos droits. Et s'il y avait intervention étrangère, nous saurions résister comme nous avons résisté aux Allemands...**

Vision d'insurrection

Une fois rentré à Milan, j'ai rencontré, dans un bureau sévère, un des dirigeants communistes, un homme qui a fait ses preuves aux moments décisifs : un homme froid et équilibré. Je lui ai posé cette question :

— **Je sais que vous, les communistes, vous n'aimez pas les hypothèses ; mais vous ne pouvez nier que la guerre civile et l'insurrection sont dans le domaine du possible. Alors, si elles éclatent, qu'est-ce qui va se passer ici dans le nord de l'Italie ?**

Il réfléchit un instant et dit :

— **D'accord, jouons à ce jeu-là ! Quelques heures après l'insurrection, nous aurons sous les armes, dans les provinces de Turin, Piémont, de la Lombardie, de la Toscane et de l'Emilie, 100.000 hommes de troupes de choc.**

» **Il y aura par-ci par-là, quelques poches que les adversaires essaieront de tenir. La région de Venise sera notre Vendée... Mais nous sommes certains de pouvoir limiter leur résistance, car nous aurons non seulement nos partisans, mais aussi une partie de la police et une partie de l'armée pour nous. Nous saurons prendre le contrôle, puis nous établir sur la « ligne gothique », la ligne allant de Viareggio à Rimini et que les Allemands ont tenue pendant près de deux ans. Au bout de six mois, on pourra mettre un demi-million d'hommes sous les armes.**

» Une intervention américaine ? Elle arrivera trop tard pour nous empêcher de saisir et de garder l'Italie du Nord. Des armes ? N'oubliez pas que près de 90 % de l'industrie sont concentrés dans le nord.

» Si les Américains aident nos adversaires, nos amis étrangers y viendront également. En cas, nous serons la Catalogne ! Et Bologne sera Madrid ! Une fois établi dans le nord, la grande lutte se déroulera pour la capitale, pour Rome, avec ses centres administratifs et le Vatican. Ce sera très dur. »

En face, on est aussi décidé...

De l'autre côté de la barricade, j'ai trouvé une confiance presque égale. Là, les observateurs qui ont l'occasion d'approcher le général Marazani, commandant de la région de Milan, l'ont trouvé disposant de 60.000 hommes, plus la police et les carabinieri, dont une division d'élite, celle des parachutistes volontaires.

— De plus, m'a-t-on dit du côté anticommuniste, les Américains pourraient être sur place beaucoup plus rapidement que les communistes ne l'imaginent.

Et je me suis souvenu que lorsque, avant-hier, mon train quittait la gare de Bologne, j'ai vu un hangar plein de tanks. Il devait y en avoir une centaine... Je me suis souvenu aussi qu'il y a à peine trois mois, les Américains ont remis aux autorités italiennes 300 tanks (l'Italie dispose aujourd'hui de plus de tanks que la France). Je me suis souvenu, enfin, de certaines livraisons récentes de chasseurs américains...

(*Copyright by* France-soir *and Bernard Valéry.*)

(1) Voir *France-soir* des 16 et 18 mars.

GASPERI : « Un comité secret du Kominform coordonne l'agitation en France et en Italie »

BOLOGNE, 19 mars (A.F.P.). — Dans un discours électoral prononcé à Bologne, M. de Gasperi, président du Conseil et leader du parti démocrate-chrétien, a affirmé qu'à la veille de la première conférence du Kominform, « un comité spécial et secret destiné à donner des directives pour synchroniser l'action des communistes en France et en Italie avait été constitué ».

« Les activités de ce parti émanent donc, a-t-il poursuivi, de directives de caractère international et sont dirigées contre les intérêts du pays. »

On déclare, dans les milieux politiques italiens, que M. de Gasperi profitera de son séjour en Italie du Nord pour avoir une entrevue avec M. Bidault, qui part pour Turin ce soir, signer avec le comte Sforza le protocole d'union douanière franco-italienne.

★ Demain samedi, à la librairie « L'Arc-en-ciel », 17, rue de Sèvres, à Paris (VI[e]), André David, fondateur-directeur des « Conférences des Ambassadeurs », signera ses deux livres : **Angoisse et plénitude** et **Amour charnel de la patrie**, à partir de 16 heures.

LA RADIO

Programme de vendredi 18 h...

MUSIQUE. — 18.40 (N) Orgue (J.-S. Bach); 19.18 (Int.) Musiq. de chambre contemporaine; 19.30 (N) Musique variée; 20.30 (Int.) Entrée des musiciens, 20.35 (N) « La Divine Epopée », poème lyrique; 21.50 (Lux.) Orch. radio; 22.45 (Lux.) Musiq. de danse; 22.20 (Int.) L'école Marguerite Long.

THEATRE. — 21.20 (Int.) « La Femme d'un autre », « Un mari sous le lit »; 22 (Int.) Le Paris des poètes; 23.5 (N) Fatrasies et Amphigouris.

VARIETES. — 19.3 (P) Jeux de construction; 19.28 (Lux.) A Paris dans chaque faubourg; 21.1 (Lux.) Trois temps, trois mouvements; 21.10 (P) Vous avez la parole; 21.16 (Lux.) Pêle-Mêle.

...à samedi 18 h.

MUSIQUE. — 9.30 (Int.) Musiq. ancienne; 10.18 (Int.) Grands musiciens; 11.20 (Int.) 12 (N) Orch. de Lille, 12 (P) Amitiés musicales; 12.30 (N) Orch. Jane Andrée; 14.18 (Int.) Jazz; 15.30 (N) Concert orch. de Lyon; 16.18 (Int.) Musiq. de danse.

VARIETES. — 12.50 (P) Le miroir à deux faces; 13.18 (Int.) Tour de France en chansons; 13.30 (P) Bric-à-brac; 17.20 (N) Chansons nouvelles.

L'HOROSCOPE

JOURNEE DU SAMEDI 20 MARS 1948

L'ingrès solaire ou entrée du Soleil dans le Signe équinoxial du Bélier (16 h. 57) s'accompagnera sur le tard d'un trigone lunaire capable de secouer l'apathie mêlée de nervosité brouillonne de l'atmosphère générale. Quelques initiatives ne dépassant pas nos possibilités physiques et financières pourront connaître un début de réussite.

Les enfants nés ce jour :

seront souvent freinés dans une activité pouvant cependant s'extérioriser utilement par une tendance à se laisser aller vers le côté le plus facile et le plus séduisant des choses. Les guider fermement.

Si ce jour est celui de votre anniversaire :

année sans grand relief où vous pourrez pourtant déployer, par à-coups, votre besoin d'action. N'en attendez pas trop pour n'être pas trop déçus.

DANY-ROY.

Une conférence d'André Labarthe

Notre collaborateur André Labarthe fait ce soir, à 21 heures, dans le grand amphithéâtre de la Sorbonne, sous le patronage du Mouvement français de l'Abondance, une grande conférence intitulée : « Les années cruciales du progrès technique ».

Les Conseils de Philomène

Terrinée de porc

Désossez quatre minces côtelettes de porc. Faites bouillir pendant une heure, les os, avec un oignon, bouquet et épices. Le liquide doit être très réduit. Faites-y tremper ensuite de la mie de pain, juste couverte du bouillon.

Faites cuire à la poêle les tranches de viande, en même temps que quelques oignons émincés. Lorsque tout est bien cuit et rissolé, étalez successivement dans une petite terrine: côtelettes, oignons, mie de pain trempée et bien exprimée ensuite dans un linge. Terminez par de la mie de pain, arrosez de saindoux fondu, couvrez la terrine et laissez « mitonner » au four pendant 30 minutes avant de servir très chaud dans le récipient de cuisson.

M. Vincent Auriol à Bordeaux et à Amiens

M. Vincent Auriol, président de la République, a reçu hier matin les préfets, les parlementaires et les présidents des conseils généraux des départements de la Gironde et de la Somme, venus l'inviter, d'une part, à l'inauguration de la Foire de Bordeaux et, d'autre part, à visiter les travaux de la reconstruction entrepris à Amiens et les environs.

M. Pierre TUGAL, Conservateur des Archives Internationales de la Danse, dédicacera son livre « INITIATION A LA DANSE » aux Grands Magasins du Louvre, le samedi 20 mars, de 14 h. 30 à 17 h. 30, à l'occasion de l'exposition « La DANSE, du Menuet au Boogie-Woogie », organisée dans ces magasins, salle des expositions, premier étage.

SAC TRÈS CHIC dernière création, véritable maroquin lisse premier choix, façon box. Entièrement doublé peau. Fermoir cuivre doré bijoutier. En noir, marron, havane. *Quantité limitée. Sacrifié au prix exceptionnel de ~~2.598 fr.~~* **2.195 Fr.** Envoi en Province : franco domicile contre mandat de 2.345 Frs. *Demandez aujourd'hui même le catalogue de luxe "LES BEAUX SACS DE PARIS" (Printemps 1948), envoyé gratuitement par :*

SACLINE
MAROQUINIER-FABRICANT A PARIS
38, FAUBOURG DU TEMPLE
Métro : République

FIN DE SAISON
Grande vente de nos Beaux Lainages aux anciens prix
TISSUS K. M.
26, rue du 4-Septembre (Opéra)

Tirage de *France-soir*, le 18 mars : 544.060 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h., Faust.
OPERA-COMIQUE, 20 h. 30, Le Jongleur de Notre-Dame, L'Heure espagnole.
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20 h. 45, Le Chandelier, Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. — (Luxembourg), 20 h. 30, La Peine capitale.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, sam., 21 h., L'Impure.
ANTOINE, 20 h. 45, Le Printemps de la Saint-Martin, La Putain respectueuse.
ATELIER, 21 h., Invitation au château.
ATHENEE, 20 h. 45, Nous irons à Valparaiso.
BOUFFES-PARISIENS, 21, Couleurs du temps.
COMEDIE-CH.-ELYSEES, 20 h. 45, Wintersel.
COM.-WAGRAM, 21 h., Léopold le Bien-Aimé.
DAUNOU, 21 h., Trois garçons, une fille.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 21 h., Dame de l'aube.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20 h. 45, Règlements de compte.
GYMNASE, 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, 21 h., L'Annonce faite à Marie.
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, vendredi, Tovaritch.
MARIGNY, 20 h. 45, Occupe-toi d'Amélie.
MATHURINS, 21 h., Le Bout de la route.
MICHEL, sam., Trois douzaines de roses rouges.
MICHODIERE, 21 h., KM.X Labrador.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., Homard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, samedi, Thermidor
PORTE-ST-MARTIN, sam., 21, Tire au flanc.
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., Le Matériel humain.
ST-GEORGES, 21 h., Square du Pérou.
SAR.-BERNHARDT, sam., 21 h., Romance.
TH. CH.-ELYSEES, 21, Ballets de Monte-Carlo.
TH. DE PARIS, 21 h., Rue des Anges.
TH. DE POCHE, 21 h., Aert
TH. REPUBLIQUE, 21 h., Sapho.
VARIETES, sam., 21, La Revue de Ded Rysel.
VERLAINE, 21 h., Dommage qu'elle soit une prostituée.
VIEUX-COLOMBIER, 21 h., Terrasse du midi.

OPERETTES
ALHAMBRA, 20 h. 30, Le Maharadjah.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris
CAPUCINES, 20 h. 30, Le Roi Pausole.
CASINO MONTP., 21, Sérail en folie (dernière).
CHATELET, 20 h. 15, Maréchale Sans-Gêne.
GAITE-LYRIQUE, sam., 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, sam., 20.30, Violettes impériales.

CHANSONNIERS
CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Le Franc... geint.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Tire... au franc.
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des chants.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or...
TROIS-BAUDETS, 21, Marshall... nous voilà !

VARIETES
A.B.C., 15-21 h., Tino Rossi.
CASINO DE PARIS, 20 h 30, Paris extra-dry
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Nu... 1948
ETOILE, 20.45, R.Nicolas, R.Rocca (dernière).
EUROPEEN, 21 h., Hier contre aujourd'hui.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.

CIRQUES
MEDRANO, 21 h., Yves de la Cour, Ours blanc
CIRQUE D'HIVER, jeudi, sam. : 15-21 h. ; dim. : 14, 17, 21 h., Grock.

FILMS FRANÇAIS
AGRICULTEURS, Monsieur Vincent.
ASTOR, Le Maître de Forges.
BALZAC, La Dame de 11 heures.
CESAR, Les Jeux sont faits.
CINE-CH.-ELYSEES, Les Gaîtés de l'escadron.
CINEGRAN, Le Mannequin assassiné.
CLICHY-PALACE, Route sans issue.
EMPIRE, Le Maître de Forges.
ERMITAGE, Paris 1900.
FRANÇAIS, Paris 1900.
GAITE-ROCHECH., Antoine et Antoinette.
HELDER, La Dame de 11 heures.
IMAGES, Paris 1900
IMPERIAL, Le Mannequin assassiné.
MARBEUF, Le Mannequin assassiné.
MARIGNAN, Ruy Blas.
MARIVAUX, Ruy Blas.
PAGODE, Derrière la façade.
LA ROYALE, La Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Bataille eau lourde.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Topaze.
SCALA, La Dame de 11 heures
ST-LAZARE-PASQUIER, Bethsabée.
STUDIO RASPAIL 216, Le Café du Cadran.
URSULINES, Monsieur Vincent.
VIVIENNE, La Dame de 11 heures.

Films parlants anglais sous-titrés
AVENUE, Fil du rasoir.
ARTISTIC, Toujours mon cœur.
BONAPARTE, Boomerang.
BROADWAY, Singapour.
CAMEO, Holiday Inn.
CINE-ETOILE, Loona.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
COLISEE, Blonde Incendiaire.
CLUB DES VEDETTES, Désirs de femmes.
DELAMBRE, Tentation.
ELYSEES-CINEMA, Sérénade à Mexico.
GAITE-CLICHY, A chacun son destin.
LORD-BYRON, Grandes Espérances.
NAPOLEON, Tentation.
NORMANDIE, La Maison du Dr. Edwards.
OLYMPIA, La Maison du Dr. Edwards.
PANTHEON, Henry V.
PARIS, Monsieur Verdoux.
PLAZZA, Deux sœurs vivaient en paix.
PORTIQUES, Le Retour de Fr. James.
TRIOMPHE, Désirs de femmes.

Films en anglais doublés
APOLLO, Le Retour de F. James.
AUBERT-PALACE, Le Retour de Frank James.
CALIFORNIA, Singapour.
CINE-MICHODIERE, La Vallée du Jugement.
CINEMONDE, Singapour.
ELDORADO, Blonde Incendiaire.
GAUMONT-PALACE, Les Enchaînés.
GAUMONT-THEATRE, Le Retour de Fr. James.
LYNX, Blonde Incendiaire.
MAX-LINDER, Le Fil du rasoir.
MOULIN-ROUGE, La Maison du Dr. Edwards.
NEW-YORK, La Grande Evasion.
NIEL, L'Evadé de l'enfer.
PALACE, Tentation.
PARAMOUNT, Blonde Incendiaire.
PEREIRE, Pavillon noir.
REX, Les Enchaînés.
RITZ, Monsieur Verdoux.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), Monsieur Verdoux.
STUDIO 28, Plus belles années de notre vie.
STUDIO UNIVERSEL, Signe de la Croix.

Films portugais
BIARRITZ, La Reine morte.

Films russes
CINE-HOTEL-DE-VILLE, Fleur de pierre (v.o.).
CORSO, L'Homme aux cinq visages (v.f.).

Films italiens
MIDI-MINUIT, Marchand d'esclaves (d.).
CINEPRESSE-CH.-ELYS., Homme revient (v.o.).
STUDIO ETOILE, Un homme revient (v.o.).
RADIO-CINE-OPERA, Un homme revient.

AVEZ-VOUS VU FLEUR DE PIERRE

Grand Prix du film en couleurs au FESTIVAL DE CANNES qui passe au CINE HOTEL-DE-VILLE ? Sinon, allez applaudir ce grand succès soviétique, jusqu'au 23 mars, en version française.

DEPART DE CHARLES DULLIN

Par suite du prochain départ de Charles DULLIN pour l'étranger, le THEATRE MONTPARNASSE-GASTON BATY se voit contraint d'annoncer les DERNIERES représentations de « L'ARCHIPEL LENOIR » d'Armand Salacrou. La pièce sera donnée jusqu'au dernier jour avec tous ses créateurs.

TH. DE LA MADELEINE
Première à bureaux ouverts, vendredi 19 mars
ELVIRE POPESCO et VICTOR FRANCEN
TOVARITCH
de JACQUES DEVAL
MARCEL SIMON, JEAN MARCONI, JANINE WANSAR, PAUL AMIOT
MARCELLE PRAINCE, CLARISSE DEUDON et JACQUES VARENNES

BOBINO — Tous les soirs à 21 heures (sauf mardi) Matinées lundi et samedi, à 15 heures
4 JOURS A PARIS
La nouvelle, mais la plus désopilante des opérettes de R. VINCY et FRANCIS LOPEZ

ETOILE - A partir de demain
AIME BARELLI ET SA GRANDE FORMATION DE JAZZ
PIERRE DUDAN - RAYMOND SOUPLEX
10 attractions internationales et ROSE AVRIL

THEATRE CLUB DES CINQ
13, Faub. Montmartre - PRO. 69-80
CE SOIR, GRAND GALA à 21 heures pour la 100e du
" DROIT DE RIRE "
de P. DAC et F. RAUZENA
avec
EDHITH PIAF
L'opérette qui doit succéder sur la scène du THEATRE DES VARIETES à la revue de DED RYSEL est de Pierre VARENNE et SAINT-GRANIER, et de LOUIGUY pour la musique

CINE ETOILE
131, Champs-Elysées, 131
La Délicieuse
Dorothy LAMOOR
dans
LOONA LA SAUVAGEONNE
(RAINBOW ISLAND)
Amour et aventures au Paradis du Pacifique
FILM PARAMOUNT (V.O.)

COMEDIE WAGRAM
JEAN SARMENT
MARGUERITE VALMOND
Léopold le Bien-Aimé
MAXIME-FABERT
ELISABETH NIZAN

A.B.C.
DERNIERE SEMAINE
TINO ROSSI
et le programme sensationnel

COUCOU
NOUVEAU PROGRAMME :
TIRE AU FRANC
Revue de G. CHARLEY et Ed. MEUNIER
LES CHANSONNIERS

CLUB DES CH.-ELYSEES
Directeur : Pierre MARLET
l'orchestre SVEND
AMUSSEN
THE - DINER - SOUPER
ELY. 73-90

GUY RAPP remporte chaque soir un brillant succès dans « LES NOUVEAUX MAITRES » de Paul NIVOIX au théâtre de l'HUMOUR.

Suzy PRIM étant grippée, le THEATRE ANTOINE est obligé d'interrompre ses représentations jusqu'au vendredi soir inclus. Samedi à 20 h. 45 et dimanche 15 h. et 20 h. 45 trois dernières représentations avec Suzy PRIM.

PORTE St-MARTIN
SUCCES BACH FOU RIRE
TIRE-AU-FLANC

PALADIUM
APRES 10 MOIS d'absence retour triomphal de
CHAMPI
avec l'orchestre
HARRY PARSON
de la Radio et son ensemble
ARchives 19-51
DE 21 h. A 2 h. DU MATIN (sauf mardi)
15, Bd SAINT-MARTIN

POURQUOI HITLER N'A PAS EU SA BOMBE ATOMIQUE
UN DEMI-MILLION DE SPECTATEURS ONT VU
LA BATAILLE DE L'EAU LOURDE
qui poursuit sa brillante carrière aux
ROYAL HAUSSMANN AU CLUB 2, R. CHAUCHAT
LA ROYALE PL. DE LA MADELEINE
CH. ELYSÉES LORD BYRON
Filmsonor

Les jurés de Saint-Etienne choisissent aujourd'hui entre le code et le cœur d'une vieille maman

ELIANE

SUITE DE LA PAGE 1

mois. Et, sous sa signature, il dit encore : « Vive notre amour grand et immortel »

Mais si Samson Bonnard a laissé des lettres d'adieu, Eliane, elle, n'a rien laissé. Aussi le commissaire d'Aubervilliers se demande-t-il si la jeune fille était bien consentante quand l'homme appuya le canon de son revolver sur son front.

« Je ne crois pas que ma fille ait voulu mourir », lui a dit M. Brigaud, le matin encore, elle était tout heureuse d'avoir été augmentée à l'usine.

Il ne semble pas, en effet, que la jeune fille ait consenti à mourir. Une voisine, Mme Pontel, a déclaré qu'elle avait entendu, vers 6 h. 30, des cris : « Au secours ». Elle ne peut affirmer qu'ils ont été poussés par Eliane.

Après avoir entendu le père de la morte, le commissaire a entendu Mme Bonnard, la mère du conseiller.

— Mon fils m'avait quittée hier vers 14 h. 30, a-t-elle raconté. Depuis sa tentative de suicide, il prenait ses repas chez moi. Il m'avait dit qu'il allait au commissariat pour toucher des bons d'essence. Mais j'étais inquiète. Aussi, comme à 20 heures il n'était toujours pas revenu, j'allais frapper chez lui. C'est alors que je découvris les deux corps allongés sur le tapis.

Après avoir fait cette déclaration, Mme Bonnard a quitté le commissariat, mais elle n'en sortait pas seule : M. Brigaud l'avait attendue. Ils marchèrent côte à côte pendant une cinquantaine de mètres. Puis on les vit disparaître au bout de la rue... La femme marchait la tête basse, traînant ses pieds sur les pavés. L'homme parlait très fort, avec de grands gestes.

Ils décideront si François Fréaux, mauvais garçon repenti, doit retourner à sa famille ou au bagne

(De notre envoyé spécial Jean LABORDE)

SAINT-ETIENNE, 19 mars (par téléphone).

LES juges de Saint-Etienne devront, aujourd'hui, choisir entre les lois du cœur et l'article 245 du Code pénal. Choix difficile : ils auront à dire si François Fréaux, bagnard évadé, devra finir sa vie dans une Maison centrale après avoir connu dix ans de liberté et dix ans d'une vie honorable ou si, au contraire, il peut retrouver légitimement sa vieille mère, les deux enfants et l'épouse qui l'attendent à New-Jersey.

Le 26 août 1929, François Fréaux, mauvais garçon d'une trentaine d'années, est condamné pour vol à dix mois de prison. La peine de réclusion est en même temps prononcée contre lui. Il a, en moins de cinq ans, encouru quatre condamnations. C'est la loi. Deux ans plus tard, le 17 février 1931, il endosse la veste de bagnard. Il embarque sur le sinistre cargo qui mène aux rivages de la mort lente.

Un mois plus tard, il est à Saint-Laurent-du-Maroni. Ce n'est pas un méchant garçon, plutôt un faible, que ses fréquentations féminines ont mené au pire. Il « tire » six ans de Guyane : c'est dur. Et puis, une nuit, il tente la « belle ». Malgré les tempêtes, les crocodiles, les périls de tous ordres, il réussit. Il aborde en Amérique, se rend à New Jersey.

On est en mai 1937. Il peut épouser une jeune Américaine, fonder un foyer, avoir des enfants. Il est barman dans un grand restaurant. Il est heureux, se tient tranquille, gagne honnêtement sa vie.

La guerre passe et, en 1946, les Etats-Unis remettent de l'ordre chez eux. On demande à Fréaux sa nationalité, le régime sous lequel il vit. Jusqu'alors, il s'est contenté d'une demi-clandestinité. On lui donne à choisir : la France ou le Canada. Il choisit la France. Il pense que, depuis dix-huit ans, on a oublié ses frasques ou bien qu'il les a suffisamment payées. Il veut embrasser sa vieille mère avant qu'elle ne meure.

Le 26 février dernier, il débarque au Havre. Le 27, il est dans les bras de sa maman, dans cette rue curieusement nommée pour son cas « de la Réclusière ». Il passe avec elle quelques jours dans la joie et au début de mars, les gendarmes viennent le chercher. Dénonciation ? Registres trop bien tenus ?

« A-t-on le droit d'arrêter d'anciens relégués, alors que la loi de 1942 avait établi pour certains relégués une prescription de la peine ? »

On avait posé la question au garde des Sceaux et celui-ci, quelques jours après, avait répondu que cette prescription ne s'appliquait pas aux cas de deux anciens relégués signalés dans la région de Saint-Etienne.

C'est à la suite de cette réponse que la gendarmerie s'était remise en chasse et était tombée sur François Fréaux, qu'elle avait remis en prison. C'est donc sur cette réponse du garde des Sceaux que doivent s'appuyer, aujourd'hui, les juges stéphanois, tandis que le maire de Saint-Etienne lui-même, Me de Fraissinet, qui, pendant l'occupation, fut déporté pour avoir défendu des juifs, soutiendra la thèse contraire et demandera que l'on rende le bagnard repenti à la liberté.

Sans doute, les juges sont tenus par des règles juridiques précises et, en droit, doivent punir l'évasion d'Etienne de Fréaux. Ils doivent le poursuivre de cette rancune tenace que lui a marquée jusqu'ici la société. Mais ils peuvent aussi appliquer l'esprit de la loi et en faire un homme libre, libre d'embrasser sa vieille mère, de lui assurer une fin de vie heureuse et de retrouver cette famille qu'il a fondée aux Etats-Unis.

Après tout, le premier but de la peine est de corriger les coupables. Du moment qu'il s'est repenti, pourquoi insisterait-on ?

Il s'en passe des choses

- **UNE STATION DE TAXIS vient d'être créée dans la cour d'honneur de l'aérodrome du Bourget.**
- **LES CONCERTS de musique militaire seront peut-être rétablis à Paris.**
- **« LA TENEBREUSE AFFAIRE du testament de Bois-Gérard », qui doit passer sur les ondes de la radiodiffusion, sera d'abord évoquée devant le tribunal des référés à la demande des héritiers de M. Bazin, la victime, qui voudraient en voir ordonner, le cas échéant, la destruction.**

RAVITAILLEMENT

ATTENTION ! N'OUBLIEZ PAS QUE le 21 mars expire le délai concernant le dépôt des tickets de margarine pour les T2, T3 et T4.

PRIX DES MAQUEREAUX FRAIS ET SALES pêchés en mer du Nord, Manche et Atlantique : Ces prix sont placés dorénavant hors taxation.

SAINDOUX — A partir d'aujourd'hui, jusqu'au 4 avril (au fur et à mesure de l'approvisionnement), aux A, M et V : 300 gr. de saindoux contre les tickets GC et GH de mars

Très bon danseur en quelques heures

Sachez danser en 3 leçons avec rythme, aisance, souplesse. Débutants et perfectionnem. Matinées t.l.j. 17 h. (dim. 16 h.) Lyceum D.P., Ecole des Arts, 91, av Villiers

ELLEN
53, avenue des Ternes
TAILLEURS 5.965 fr.
IMPERMEABLES ENVERDAIM
ALPHONSINE
179 bis, avenue de Versailles

ASSEMBLÉE

SUITE DE LA PAGE 1

la tribune et l'atmosphère devient immédiatement chargée.

— Le gouvernement refuse de dire la vérité au pays, déclare-t-il en débutant. Et c'est parce que les motifs de sa politique restent inavouables. Le parti communiste n'hésitera pas à poser des questions précises, ajoute-t-il.

Aussitôt l'énumération des questions provoque un vacarme indescriptible.

— Oui ou non, clame M. Villon dans le bruit, a-t-on accepté que la France n'ait plus une armée de terre ? Oui ou non a-t-on accepté l'intégration de l'armée française dans les armées anglo-saxonnes ? Oui ou non est-on prêt à inclure dans ces armées les troupes de Franco et de l'Allemagne de l'Ouest ?

A ce moment précis, M. Villon ayant évoqué la possibilité de voir un jour les officiers nazis collaborant avec des troupes françaises, M. Claudius Petit (U.D.S.R.) lui lance :

— Et Von Paulus ?

— Von Claudius ! lui répond-on à l'extrême-gauche.

Les incidents se multiplient : « Gunsburger ! » hurle-t-on (c'est le nom réel de M. Villon).

M. Villon. — Quel est donc l'ennemi qui nous oblige à dépenser des sommes considérables ?

Voix à droite. — C'est la Russie !

M. Villon. — L'U.R.S.S. a perdu 17 millions d'hommes pour lutter contre le fascisme hitlérien et assurer la sauvegarde des démocraties.

M. Livry-Level. — C'est surtout pour sa sauvegarde personnelle !

M. Teitgen à la tribune

Mais la fièvre tomba enfin.

A midi, M. Teitgen monte à la tribune.

— Je m'élève, dit-il, contre les propos qui ont été tenus à l'endroit du gouvernement français et des gouvernements alliés. Je constate que jusqu'à ce jour pas un Français n'avait osé prononcé de semblables paroles. Cette constatation me suffit.

On applaudit sur les bancs de la majorité. Mais M. Villon se dresse et lance :

— Ce sont des pirouettes de Robin.

M. Herriot rappelle M. Villon à l'ordre et M. Teitgen peut poursuivre dans le calme son exposé.

« On a dit que le gouvernement français compromettait l'indépendance française. La France est liée par des accords et sa politique est fonction de ces accords. Quant aux achats à l'étranger, ils sont inévitables dans l'état actuel de la production française. Avons-nous refusé pendant la guerre le matériel des Alliés ? Et l'U.R.S.S. l'a-t-elle refusée ? Plutôt que de ne pas avoir le matériel de sa sécurité, elle l'achètera à l'étranger. »

Et la discussion générale est close.

CRÉDITS MILITAIRES

SUITE DE LA PAGE 1

mées. Les deux thèses sembleraient irréductibles si le service de 18 mois n'apparaissait comme possible. Ce n'est pas là une transaction d'hommes politiques qui coupent la poire en deux, mais une proposition de spécialistes. On assure que M. Max Lejeune, secrétaire d'Etat aux Armées, la juge avec faveur.

Les partisans des quinze mois apportent, à l'appui de leur thèse, une observation qu'ils estiment décisive. Le service de dix-huit mois, disent-ils n'aura cette durée qu'en théorie : en fait, il sera plus court pour certaines catégories d'appelés. Une disposition prévoit en effet que des libérations anticipées pourront être ordonnées par décret. Or, de cette faculté, il sera certainement fait usage, et cela pour une série de raisons, parmi lesquelles la nécessité des économies figure au premier rang. Pourquoi dès lors ne pas mettre d'accord le principe, inscrit dans la loi, et la pratique ?

Les dix-huit mois, avec leurs exceptions, créeraient des obligations différentes pour les jeunes gens : les uns resteraient sous les drapeaux un an et demi, les autres quinze mois seulement ; certains même (des affectés spéciaux) ne seraient pas convoqués. Ainsi, les Français seraient inégaux devant ce qu'on appelait jadis l'impôt du sang. Or, notre pays, on le sait, tient par dessus tout à l'égalité.

Sans doute, le haut commandement fait-il des objections. Mais les protagonistes des 15 mois répliquent que cette durée du service répond à toutes les exigences techniques et qu'au surplus, les généraux le reconnaissent, puisqu'ils acceptent un service de 18 mois qui, en réalité, ne fonctionnera jamais à plein.

Politiquement, les 15 mois auraient l'avantage de supprimer le différend qui divise le milieu des Armées, membre du M.R.P., et les socialistes. Il appartient au président du Conseil, auquel la Constitution attribue la responsabilité de la défense nationale, d'arbitrer entre ses ministres et aussi entre les deux principaux groupes de la majorité.

M. Robert Schuman s'appliquera, au cours des vacances de Pâques, à rapprocher les points de vue : encore que chacun tienne ferme actuellement sur sa position (quoi de plus naturel quand il s'agit de choses militaires ?) la loi sur les effectifs ne fournira pas l'occasion de la crise que recherche la double opposition.

(Copyright by France-soir *and Georges Gombault.)*

DIRECTEMENT du FABRICANT
COSTUMES coupe américaine
GABARDINES HOMMES ET DAMES
Pure laine, comme avant guerre
PER-IMPERS, IMPERMEABLES
REALTEX
85, rue Turbigo
(Face métro Temple)

J'achète au PLUS HAUT COURS
TAPIS ET TAPISSERIES
Chaloum 24, rue Saint-Lazare TRI. 50-30, 50-31

OFFICIERS MINISTÉRIELS
et ventes par adjudication

Adj. Me Richard, not., Briquebec (Manche) 5 avril., 15 h VILLA Barneville-s/Mer, 4 p Gge. Terr. 575 m2. Lib. M Px 100.000. S'ad. Not Me Leneveu et Ingouf, av., Valognes.

CAFE HOTEL RESTAURANT
Belle installation. 50 km. Ouest-Paris. A VEND. S'adr. DENIZE, not., Houdan.

ADJUD. Mairie FONTENAY-AUX-ROSES Jeudi 8 AVRIL, 14 h. 30, en 2 lots 1° MAISON à FONTENAY-AUX-ROSES (Seine), 26, rue J.-Lavaud. M. à prix 400.000 fr. 2° TERRAIN à Bagneux (Seine). M. à prix 5.000 fr S'adr. Me VENOT, notaire à Sceaux (Seine).

Vente au Palais à Paris le 8 avril 1948 TERRAIN et constructions à usage de garage à Malakoff, 4, r A.-de-Musset. M. à prix 250.000 francs. Me RAVETON, avoué, 8, rue Castellane.

Adj. Ch. Not. Paris 6 avril 1948, 14 h 1° MAISON RAPPORT à Asnières 55-57, av Flachat, l.r Parmentier M.Px 1.400.000. 2° PROPRIETE à Nanterre, 43-50 r. Pascal. M.Px 2.300.000 S'adresser Me PLOCQUE, notaire, 1, rue d'Hauteville à PARIS. PRO 16-38.

Société Nationale des Entreprises de Presse. Impr. Réaumur, 100 r. Réaumur Paris (2e)

2 A D France-soir 3

WASHINGTON :

« Il est inexact que Moscou démobilise »

Les U.S. auraient envoyé des armes au gouvernement italien

(De notre envoyé spéc perman. Georges-Henri MARTIN)

WASHINGTON, 19 mars (par câble, via Wireless).

VOICI les principales mesures militaires du programme Truman : la durée initiale de la conscription serait au minimum de deux ans. Les forces maxima de l'armée de terre seraient augmentées de 33 %, atteignant environ 900.000 hommes. On appellerait sous les drapeaux les garçons entre 18 et 25 ans, n'ayant pas fait la dernière guerre. Cette réserve de forces humaines est estimée à trois millions d'hommes.

Le commentateur de la radio Murrow précise que nous assistons au développement de la deuxième phase de la doctrine Truman. La première était le plan Marshall, la troisième sera l'alliance formelle avec l'Europe occidentale.

Devant l'impossibilité de prendre des engagements immédiats envers les gouvernements européens pour les protéger contre les putschs et coups d'Etat similaires au putsch de Prague, Washington accorde une aide spécifique dans certains cas concrets. Ainsi, on effectue certains envois d'armes au gouvernement italien de Gasperi afin de le protéger. On affirme ici que leur déchargement eut lieu à Tarente.

Devant la commission des affaires militaires du Sénat, la discussion s'est engagée sur le point de savoir si la crise est aussi grave que le président Truman l'affirme. Le sénateur Morse, républicain progressif, déclare que le gouvernement Truman devra apporter des preuves convaincantes concernant les dangers actuels avant qu'on lui accorde les mesures militaires qu'il réclame. Le Département d'Etat se trouve ainsi mis sur la défensive. Afin d'étoffer sa position, le Département d'Etat diffuse deux informations :

Selon la première (dont nous nous sommes faits hier l'écho) il existe un risque sérieux que les parties communistes européens échappent au contrôle de Moscou et entraînent la Russie dans la guerre malgré le Kremlin. La menace de guerre ne proviendrait plus, d'après cette thèse, du centre moscovite, mais de la périphérie des satellites.

Dans sa deuxième information, le Département d'Etat dément l'exactitude de nouvelles russes selon lesquelles l'armée rouge démobiliserait graduellement.

Résumant la situation, le « Washington Post » souligne que l'essentiel est que les Russes comprennent la gravité des mesures en préparation aux Etats-Unis.

Le « Washington Post » compare l'avertissement actuel, donné par l'Amérique aux avertissements que lord Grey, en 1914, et Neville Chamberlain, en 1937, auraient dû donner pour empêcher l'agresseur de se mettre en marche.

Wallace : « Nous devons combattre les mesures de Truman »

NEW-YORK, 19 mars (AFP). — Parlant hier soir à la radio, M. Henry Wallace, ancien vice-président des Etats-Unis et leader du « troisième parti », a attaqué les mesures militaires préconisées par M. Truman.

« Nous devons prendre l'offensive pour la paix, a-t-il dit. En même temps que nous combattons contre la conscription et le service militaire obligatoire, nous devons également combattre pour éliminer un état de choses qui rend la guerre et la défense nationale profitables à des intérêts privés. »

M. Wallace a accusé la Maison-Blanche d'être responsable de la crise actuelle et de fomenter la haine en se servant du mot « communisme ».

« Les préparatifs en vue d'une autre guerre mondiale, a-t-il encore déclaré, mineront les libertés américaines au moins autant que si l'ennemi nous avait vaincus au cours du dernier conflit. »

RADIO-MOSCOU :

Truman reprend les formules du pacte antikomintern

MOSCOU, 19 mars (A.F.P.). — Commentant aujourd'hui le pacte de Bruxelles, le rédacteur diplomatique de Radio-Moscou a déclaré :

« Le pacte est rempli de contradictions, et il rencontre non seulement l'opposition des milieux démocratiques, mais également celle de tous les gens raisonnables. »

Passant ensuite au secours du président Truman, le commentateur a ajouté : « Il est très significatif que le président Truman ait parlé, dans son message de garanties militaires non seulement contre les agressions étrangères mais aussi contre ce qu'il a appelé les agressions intérieures. Cette formule a été spécialement élaborée pour désigner l'ingérence étrangère dont le but est d'empêcher la volonté du peuple de s'exprimer. Ce n'est pas une nouvelle formule. Le pacte antikomintern des agresseurs fascistes contenait également une clause prévoyant une action commune contre le communisme, non seulement sur la scène mondiale, mais également dans les affaires intérieures des pays. »

Carnet de France-soir

Une messe sera célébrée le samedi 20 mars 1948, à 10 h. 45, en l'église Saint-Bénoît-d'Epone (Seine-et-Oise), à la mémoire de Guy PELLETIER, radio navigant, et de ses compagnons, disparus en Méditerranée à bord d'un avion « Junker 52 », le 2 mars 1948.

Nouvel an iranien

A l'occasion du nouvel an iranien (Newrouz), le chargé d'affaires de l'Iran recevra la colonie iranienne et les amis de l'Iran le 21 mars, de 18 à 20 heures, dans les salons de l'ambassade, 5, rue Fortuny.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS

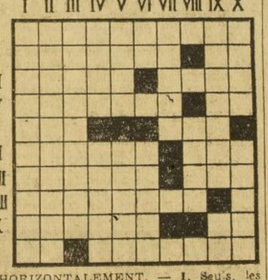
POUR VENDREDI 19 mars, 19 h. 30

1re course : **DERVICHE, Candidat, Klaxon.**
2e course : **LIVETTE, Gamine, Similaire.**
3e course : **KACHA, Bergère, Sans Pareil.**
4e course : **AGRILUS, Grillade, Kephir.**
5e course : **POTINIERE, Rêveuse, Simagrée.**
6e course : **MORAL YANK, Ketmie, Génitif.**
7e course : **AGAPE, Bel Ami, Crépuscule.**
8e course : **ESPERANCE, Persan, Idol Lad.**
9e course : **TORIL, Emissaire, Golden Yank.**

Prochaine réunion : samedi 20 mars à 19 heures 30.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 933



HORIZONTALEMENT. — I. Seuls, les seigneurs avaient le droit d'en posséder un (10 lettres). — II. Qui ne sait plus où elle en est (7 l.). Lac (2). — III. En communication (3). Eveillés (4). — IV. Souvent à proximité d'une forêt (7). Terminaison de participe (2). — V. Exprime un bruit de coup (3). Il remédie à la fadeur (3). — VI. On y ouvre les esprits (6). Accident géographique (3). — VII. Qui concerne une enveloppe (6). Roi de Juda (3). — VIII. Qui ne laisse passer aucun détail (5). — IX. Pas livré au public (6). Il bat souvent le roi (2). — X. Note (2). Arrondissement d'Epernay (7).

VERTICALEMENT. — I. Qui montre selon un art (10 lettres). — II. Il aide à rendre (10 l.). — III. Poule des bois (9). — IV. Lac américain (4). Qui ne peuvent provoquer une attention admirative (5). — V. Coule en Allemagne (4). Joint (5). — VI. Généralement en honneur dans certains arts (2). Bourg de Prusse à eaux gazeuses (5). — VII. Origines des glaciers (5). — VIII. Grand cerf (4). — IX. T'engageas dans (7). Espace de temps (2). — X. Explorateur arctique (4). Si elle est célèbre passionne l'opinion publique (5).

Solution du Problème n° 932

HORIZONTALEMENT. — I. Caverneuse. — II. Orateurs. — III. Nage. — IV. Traiala. — V. Raboullier. — VI. Eton. Taire. — VII. Redan. — VIII. Ondée. Inia. — IX. Ui. Pinne. — X. Ratine. Te.

VERTICALEMENT. — I. Contre-jour. — II. Ararat. Nia. — III. Vagabond. — IV. Eteion. Eni. — V. Ré. Au. R in. — VI. Nullité. Ne. — VII. Er. Aladin. — VIII. Usé. Liane. — IX. Terni. — X. Elu. Re. Are.

XIXe salon de la PHOTOGRAPHIE
— PORTE DE VERSAILLES —
12 au 21 Mars
LES APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES LUMIÈRE
Allée centrale. Stand n° 65

Côte d'Azur - Juan-les-Pins
PALAIS BELLEVUE
Reste quelques appartements et studios à vendre, 1-2-3 et 5 pièces, libres à la vente, dans un grand parc magnifique avec piscine et tennis. Du solarium vue féerique sur la mer et les Alpes.
500 mètres de la plage.
Conditions avantageuses.
FACILITES DE PAIEMENT
OFFICE HOTELIER DE LA COTE D'AZUR
3, avenue de l'Estérel, JUAN-LES-PINS
TEL. : 402-16

HOTEL-PENSION COTE D'AZUR
1° Affaire hotelière réputée en Société 36 chambres dont 20 avec balcon ou terrasse plein midi. Très belle salle à manger. Grands locaux, cuisine, office, plonge. Parc unique, vue sur la mer. Plage à 400 mètres
2° HOTEL-RESTAURANT
Situation unique bord de la mer. Carrefour route nationale. Travail forcé toute l'année. Conditions de vente avantageuses.
OFFICE HOTELIER DE LA COTE D'AZUR
3, av. de l'Estérel, JUAN-les-PINS Tél. 402-16

ENFIN !
Costumes pure laine !
Méthode américaine
par ROUBAIX
COSTUMES HOMMES ET CADETS
GABARDINES ET PARDESSUS
Prix étonnants

REDUCTION DE 5 % AU PORTEUR DE cette ANNONCE
Cadet Rousselle
9, RUE MAYRAN
12, RUE ROCHECHOUART
PARIS
OUVERT LE SAMEDI
(Métro : CADET)
PUB A. CAB

PAQUES à CANNES
Le Martinez - Le Majestic
SONT OUVERTS

AU STAND des TISSUS
36 RUE DES BATIGNOLLES 36
Grande mise en vente du jeudi 18 au samedi 20 mars des nouveautés de printemps
CHOIX CONSIDERABLE

Près de 2.000 femmes viennent chaque jour admirer notre collection de Printemps. Par leur empressement elles confirment combien est heureuse notre initiative qui répond pleinement à leurs désirs et à leurs besoins.
L'ensemble de nos modèles rencontre un succès retentissant : le goût et la qualité, qui les caractérisent, paraissent une gageure lorsque l'on apprend leurs prix.
Ce succès nous a amené à présenter deux fois par jour notre collection :
L'après-midi à 15 heures et à 17 heures.
N'attendez pas car vous risquez de trouver les modèles épuisés.
Retenez vos places à : Littré 14-20 à 14-25.
AU BON MARCHÉ

POUR CONSTRUIRE OU ACHETER

LE CREDIT MUTUEL FONCIER
101, rue Saint-Lazare - PARIS
a accordé fin 1947
138.000.000 DE PRETS
(Novembre : 9.700.000 - Décembre : 15.000.000)
RENSEIGNEMENTS GRATUITS — DISCRETION ABSOLUE

JEM 1 BOULd SAINT-DENIS (Coin rue Saint-Martin)
Vous invite à venir voir :
COSTUMES prêts à porter, *dep.* 4.900
SUR MESURE pure laine, *dep.* 10.900
Rayon de GABARDINES, pantalons et vestons

FAUTEUILS CUIR
RUBIN Frères, FABRICANTS-SPECIALISTES
33 fg Saint-Antoine dans LA COUR (à gauche) Métro : Bastille
CANAPES-LITS

POUR BIEN VOUS MEUBLER....
X.e Arrt
BOULEVARD MAGENTA
le boulevard du meuble
DESCENDEZ, REMONTEZ LE Bd MAGENTA

SUPER TAYLOR
49 FAUBOURG DU TEMPLE PARIS
le complet de l'homme chic sous huit jours.
LE PLUS GRAND CHOIX DE TISSUS PURE LAINE EN EXCLUSIVITÉ
COUPE IMPECCABLE
A DES PRIX IMBATTABLES
2 ESSAYAGES sur mesure

FAUTEUIL CUIR

12.500 frs
SPÉCIALITÉS Ensembles Studios - Salons Chambres à coucher Salles à manger
AMBIANCE ET CONFORT
151, Bd Sébastopol. PARIS (DANS LA COUR)
METRO : STRASBOURG-S.-DENIS

BAGUES DE FIANÇAILLES
Spécialité de brillants blancs et purs
Henri Lambert
16, rue Rochechouart
Métro : Cadet

Pour vos toilettes de printemps...
CHEZ ANY 6 Av de S'OUEN
MÉTRO : LA FOURCHE
Grand choix de :
ROBES - JAQUETTES - MANTEAUX ENSEMBLES ET TAILLEURS à partir de 5.900
SPÉCIALITÉS DE GRANDES TAILLES ET ROBES DE MARIÉES
BONS de la SEMEUSE ACCEPTÉS

ACTUELLEMENT : RÉCLAME de LITERIE

MATELAS LAINE BLANCHE QUALITÉ SUPÉRIEURE DISPONIBLES EN TOUTES DIMENSIONS
MATELAS UTILITAIRE 2 PERSONNES 4.830
LA MEILLEURE QUALITÉ A TOUS LES PRIX
GALERIES BARBÈS
55, Bd. BARBÈS — PARIS

Paramount V.F. COLISEE V.O. ELDORADO V.F. LE LYNX V.F. PLACE PIGALLE
BETTY HUTTON
dynamique explosive fulgurante
CONCOURS BETTY HUTTON doté de nombreux Prix et organisé avec le concours de Max Factor, Hollywood le maquillage des stars
Des bons seront remis à toutes les spectatrices
ARTURO de CORDOVA
La Blonde Incendiaire
en TECHNICOLOR C'est un film Paramount

GAUMONT PALACE REX
La plus passionnante et la plus passionnée des histoires d'amour !
La plus bouleversante énigme d'espionnage !
CARY GRANT INGRID BERGMAN
dans un film d'ALFRED HITCHCOCK
LES ENCHAÎNÉS
(Notorious)
avec CLAUDE RAINS
RKO RADIO FILMS

France-soir-Sports
DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION — 14 JUILLET 1941

Pour jouer contre Lille...

LE RACING A FAIT BREVETER LE « SYSTEME TOURBILLON »

On ne sait quel exorcisme le Racing a découvert, mais joueurs et dirigeants affirment que, pour la première fois dans l'histoire du drame Lille-Racing en Coupe, ils aborderont la rencontre le cœur léger et l'esprit serein.

C'est sans doute également l'avis de l'autre clan, car il est de règle d'envisager une rencontre importante avec le plus grand optimisme.

Pourtant, il semble que cette année le Racing soit particulièrement bien armé pour entamer la belle du match qui oppose les deux clubs depuis quatre ans.

En 1945, le Racing a gagné l'année suivante. Lille prenait sa revanche. Mais lors de ces deux rencontres, l'équipe parisienne partait, semblait-il, avec sur le papier, une infériorité qu'elle n'a pas aujourd'hui.

La première année, le Racing venait d'être miraculeusement sauvé par le précieux renfort nord-africain que constituaient Salva, Jasseron Samuel, Pontetti et Philippot.

Un an plus tard le Racing commençait la crise de croissance qui faillit lui être fatale.

Dimanche, il aligne une formation qui ne s'embarrassera d'aucun complexe d'infériorité avant d'entrer sur le terrain.

L'entraîneur Baron ne fait d'ailleurs nullement mystère de ses espérances :

« Nous avons, dit-il, une attaque comme nous n'en avons pas eu depuis longtemps et la défense de Lille n'est pas, que je sache, plus forte que les années précédentes...

» C'est là que se trouve la clef du match et je crois que nous gagnerons parce que nous saurons bousculer la défense adverse grâce à la vitesse d'exécution et l'improvisation de nos attaquants.

» Car nous n'oublions pas que c'est le Racing qui fut l'inventeur du « tourbillon »...

Dany REBELLO.

LA COUPE

Derniers tuyaux

★ LILLE — Confiance à l'ordre du jour. Dernier entraînement ce matin.

★ RACING. — S'est entraîné hier après-midi. Fait du footing ce matin.

★ STADE FRANÇAIS — Drouet, qui souffre d'un anthrax, s'est fait examiner hier par le docteur, qui lui a ordonné un traitement. Il ne jouera pas contre Lens. Maschio le remplacera et Dupraz fera le déplacement comme remplaçant.

★ LENS — Mankowski ne jouera pas dimanche, annonçions-nous hier. Pourtant, on garde encore paraît-il, un faible espoir de le voir tenir son poste. Habera est, lui aussi, douteux. Lens a quitté le Nord en fin de matinée et sera à Bordeaux demain.

★ SOCHAUX — Tichy, dont la condition laisse à désirer, risque fort d'être éliminé du onze qui, dans ce cas, comprendrait le jeune Gardien.

★ NANCY. — Une tuile pour les Nancéiens : Gudmundsson est indisponible. Et l'on annonce Juilliard inter gauche.

★ BORDEAUX — Arrive aujourd'hui à Paris. Pas de modifications annoncées.

★ COLMAR — Zopp n'a pas convaincu comme avant centre dimanche dernier. Il glissera probablement à l'aile. Battistella serait alors avant centre.

« L'étoile » DAUGER rentre à Bayonne, mais Toulon a BORDENAVE et JEANJEAN

Quand les Parisiens virent jouer les Bayonnais, il y a trois mois, ils dirent : « Cela nous étonnerait beaucoup que l'Aviron aille loin en championnat cette année »... Pourtant, dimanche, ils verront l'Aviron Bayonnais en quart de finale.

Et ils en sont heureux, car l'Aviron est synonyme de beau jeu.

Vainqueurs de Mont-de-Marsan, sans Dauger, les Bayonnais entendent être vainqueurs des Toulonnais avec Dauger, qui fera sa rentrée et qui est l'étoile du quinze. Leur dernier entraînement a prouvé que Dauger était parfaitement remis et qu'il était en forme. Jusquas se ressentait d'une légère contracture, et le troisième ligne Serres, qui a été le meilleur avant depuis quatre matches, souffrait des reins. Mais on espère bien que tous ces maux auront disparu, dimanche, au Parc.

Les Toulonnais, eux, mettent un point d'honneur à dire :

— Mais on ne parle que des trois quarts de l'Aviron et de nos avants à nous. Que faites-vous de l'aile « internationale » Bordenave, qui est meilleur comme trois quart centre que comme demi d'ouverture, et Jeanjean ? C'est une des meilleures de France. Et encore, attendez un peu de voir à l'œuvre notre autre ailier Loiseau.

Les Toulonnais comptent aussi que Vassal, vieux renard de la compétition, fera sa rentrée à la mêlée.

Depuis 1931, les Toulonnais ne sont pas venus à Paris. Ils veulent prouver qu'ils savent jouer le rugby dans les meilleures traditions de cette époque.

Le vrai visage de Jo Longman

ar

Marcel CERDAN

On parle beaucoup de mon ami Jo Longman. Un peu trop à mon avis, et parfois en termes déplaisants.

Je tiens à donner quelques précisions.

C'est sur un ring de combat, à Casablanca, en 1943, que j'ai connu Jo Longman. Il revenait du Tchad et « manageait » mon adversaire, Franckie Mariano.

Au vestiaire, nous bavardions quelques instants de choses et d'autres. Très peu de boxe. Certainement pas de sports.

Le soir même il quittait Casablanca. Membre d'un groupe de reconnaissance de la II D.B., il devait, par la suite, participer à la campagne de Normandie. Il devait se comporter en héros. On me l'a dit. Pas lui, bien sûr. Ses compagnons d'armes.

Ce n'est qu'en septembre 1944 que je devais entendre parler de lui à nouveau. Il avait écrit à Roupp, lui exposant qu'il désirait organiser à Paris un combat avec moi. Nous étions d'accord. Mais comment joindre Paris ? Ce n'était guère facile à l'époque.

Jo réussit à surmonter tous les obstacles.

Longman mon ami

Pour Roupp et moi, Longman devint immédiatement un ami. Aujourd'hui je le considère comme un frère. Il a toute ma confiance.

Il m'a dit au début :

— Je te ferai boxer...

Il m'a fait boxer.

Sans salle, il n'a pas hésité à organiser à la Croix-de-Berny, au Palais des Expositions.

Aucun contrat ne me lie à lui. Mieux je ne signe jamais les contrats de mes combats. Et il m'a toujours donné ce que je demandais.

C'est lui qui m'a fait combattre aux Etats-Unis en contactant Lew Burston, à cette époque matchmaker du Garden.

Dix boxeurs français veulent boxer à New-York sans y parvenir. Moi, j'ai déjà traversé l'Atlantique cinq fois.

Jo Longman — directeur des Ambassadeurs — devait depuis le début de cette année aller à New-York chercher des vedettes. Il a eu le bon geste d'y venir avec moi, de m'assister au Garden depant Lavern Roach.

A l'étranger, les visages familiers vous réconfortent.

Je suis gêné d'entendre dire que Jo Longman m'exploite. C'est risible. Autant dire : « Cerdan est un idiot ». Et croyez-moi, j'ai les deux pieds sur terre !

Non. Le vrai visage de Jo Longman, c'est celui d'un ami. D'un ami comme on n'en trouve guère à notre époque.

(Recueilli par Jacques CHAPUS)

Marcel Bernard éliminé en demi-finale des championnats d'Amérique

NEW-YORK, 19 mars. — Marcel Bernard a été éliminé en demi-finale des championnats d'Amérique de tennis sur courts couverts par l'Américain Mac Grath qui, à l'issue de cinq sets ardemment disputés, triompha par 6-3, 1-6, 9-1, 2-6, 6-4.

A PLUS DE 40 A L'HEURE

MAGNI et les pistards déroulent le film de Milan-San-Remo

(D'un de nos envoyés spéciaux, André COSTES)

VOGHERA, 19 mars (par tél.). — Ce n'est pas qu'il ait hâte d'arriver à San Remo, ce peloton qui traverse les plaines de Lombardie à plus de 40 à l'heure. Mais les pistards, qui se sont fourvoyés dans le peloton de 171 coureurs au départ du 39e Milan-San Remo, tiennent à jouer leur rôle avant que les ténors Gino Bartali et Fausto Coppi n'entrent en scène.

Il y a aussi ce léger brouillard qui, même en Italie, amène une fraîcheur matinale incitant les coureurs à se réchauffer en prenant un départ à « la française », c'est-à-dire à toute allure.

Une foule aussi dense et aussi passionnée que celle que nous avons vue hier, au poinçonnage, assiste aux premiers kilomètres de l'épreuve organisée, de brillante façon, il faut le souligner, par la « Gazzetta dello Sport ».

Le sprinter Mutti attaque

Dans cette première phase de la course qui, maintenant, se déroule sous un doux soleil très apprécié par les coureurs et par la caravane, frileusement emmitouflée jusque-là, le pistard Mutti se met particulièrement en vedette. C'est lui qui déclenche le premier démarrage sérieux. Renzo Canazzi le rejoint et les deux hommes partent en avant-garde avec une centaine de mètres d'avance.

Bevilacqua, le « Taureau de Venise », dont le coup de pédale n'a rien perdu de sa puissance, emmène le peloton à la poursuite des deux fuyards.

Marcel Kint, loin de songer aux Six-Jours de Paris, dont il a refusé le contrat pour venir courir aux ordres de Tonin, et le Suisse Tarchini lui prêtent la main si l'on peut dire.

Au passage à Pavie, le peloton s'est regroupé. Seul le Suisse Ackermann passe avec 1'50" de retard.

Mutti de nouveau provoque une fugue avant d'atteindre Casteggio (49 km.) Magni et Bevilacqua se sont joints à lui et traversent la ville avec 5 secondes d'avance. Les Belges Keteleer et Depredomme, coéquipiers de Coppi, ne sont pas les derniers à mener la chasse. Fausto, Bartali et Ronconi sont avec eux les plus ardents.

Le Belge de Brest, Lambrecht, arrivé en Italie inopinément, et Franken, sont attardés à 1'30".

L'allure très rapide n'est guère goûtée par le routier anglais Bromfield, qui abandonne.

Malgré la chasse déclenchée le trio de tête poursuit son échappée avec succès.

A Voghera (60 km.) les trois hommes ont porté leur avance à 24" sur le peloton conduit par le Français Maurice Diot, Magnini, Serge et Fausto Coppi. Le Suisse Kubler a remplacé son compatriote Ackermann derrière le peloton. Le grand Helvète livre une chasse d'autant plus pénible que la moyenne dépasse 41 km. à l'heure.

On veut assainir les Six Jours... en Belgique

BRUXELLES 19 mars. — Le comité sportif de la L.V.B. s'est enfin occupé des Six-Jours. Les trois expériences de la saison belge — Bruxelles, Anvers et Gand — auraient-elles fini par lui ouvrir les yeux ? Peut-être...

M. Smulders a bien voulu reconnaître que tout n'a pas été régulier — et avouer sa crainte que cela ne le soit jamais — dans ces épreuves.

— Les Six-Jours sont un mal nécessaire du cyclisme international, a-t-il plaidé, car, sans ces épreuves, les vélodromes cesseraient d'être des entreprises rentables et la suppression de ces manifestations porterait peut-être un coup définitif aux pistards... »

En foi de quoi, le président du comité sportif se crut autorisé à demander aux journalistes de... minimiser et, si possible, de jeter le voile sur les aspects inorthodoxes des Six-Jours. On devine l'accueil fait à cette invitation désarmante de candeur.

M. Smulders a dit alors que la L.V.B. ne pouvait pas ne pas contrôler les Six-Jours et il a annoncé qu'il avait édicté des mesures pour tâcher de les assainir. Mais il ne les a pas précisées.

Marcel FLUCHE.

Thierry « inaugure » l'Elysée-Montmartre

L'ex-« Premierland » de Philippe Roth, l'Elysée-Montmartre, qui fut aussi l'excellente salle du consciencieux et regretté Maurice Cornier, rouvre ses portes à la boxe ce soir, à 20 h. 45.

A Louis Thierry l'honneur d'inaugurer la populaire salle du boulevard Rochechouart, face à l'Italien Ludovico Berto, qui compte un « nul » avec Le Meutec et une décision sur Clavel.

Au cours de la réunion Carbigand sera l'adversaire du Basque Mourguiart. Cinq autres matches au programme.

Degouve peut renvoyer Stock « au charbon »

D'abord vedette du « Central », le poids moyen Jean Stock a été ensuite celle de la Mutualité.

La progression du puissant poulain de Josie a été constante ; et si le style du rude docker de Conflans-Fin-d'Oise est encore rudimentaire, Jean a tout de même battu Jury VII, Chambraud, Tunero, Chappe, Dobiasch. C'est peut-être lui qui a mis un terme à la longue carrière du sympathique Tenet...

Demain soir, Jean Stock jouera gros. Vainqueur, Jean l'assommeur abandonnerait son pénible métier de docker pour se consacrer exclusivement à la boxe. Battu, il attendra des jours meilleurs, et retournera au labeur, sur les quais de Conflans, dès lundi.

# #

● *Dimanche, au Ring de Pantin, Roberto Ruiz c. Anselin, et Clavel c. Ouissa Aissa.*

Le Tour de France fera-t-il étape à Montpellier ?

MONTPELLIER, 19 mars. — On avait annoncé que Nîmes serait ville-étape lors du Tour de France 1948 ; mais la Rome française serait très prise le 10 juillet, diverses manifestations d'ores et déjà y sont prévues, tant et si bien que pour si vastes que soient ses organisations hospitalières, elle ne possède pas assez de chambres pour loger la caravane. C'est ce qu'a annoncé le « fourrier du Tour », M. le colonel Beaupuis à M. Valette, qui organisa la dernière étape au Cap-d'Agde et prit de se renseigner pour savoir si Montpellier fournirait la somme nécessaire à l'arrêt de la grande boucle.

La mairie a été saisie et fournira une réponse dans les 48 heures.

LOCATION FRANCE-ANGLETERRE
dernier match international de rugby (Colombes, lundi de Pâques) ouverte aux WAGONS-LITS, 1, r. Scribe

Tous comptes faits par les pointeurs...

STROM-ARNOLD SONT LES HOMMES A ABATTRE

Les 25e Six Jours de Paris ont connu leur première victime. Allongé sur une civière, Le Boulch a quitté l'arène sur le coup d'une heure du matin.

Un écartement de Reynès : deux hommes gisent sur le ciment alors que le peloton a activé l'allure à la vue des lumignons verts annonçant une prime. Et, ce matin, Landrieux poursuivait solitairement la Ronde en attendant un abandon providentiel.

— Pas de chance, soupire Landrieux ; l'an dernier j'ai dû me retirer ; cette année, c'est mon équipier.

Bien sûr, les « damiers » avaient quelque peu perdu pied dans la seule chasse de la soirée, mais ils attendaient l'avenir avec confiance.

Charles Joly fait la grimace

M. Charles Joly, le grand patron, après un rapide tour d'horizon du côté des gradins, faisait une moue significative. Beaucoup de banquettes restaient vides hier soir. Ce n'était pas pour encourager les « écureuils » à « barouder ».

Pourtant, Schulte-Boeyen, au sortir

● *Maurice Le Boulch, atteint d'une fracture du col du fémur, a été plâtré ce midi.*

de table, déclenchaient une bagarre qui devait durer une heure un quart.

Si le morceau était maigre pour les spectateurs, il causa quelques dégâts et permit un changement de leaders.

Un exploit à la « Dynamite »

Lanternes rouges au premier soir, Adriaenssens-Bruylandt sont maintenant au commandement avec Strom-Arnold.

Ce n'est pas un mince exploit si l'on considère que les « tricolores » belges comptaient quatre tours de retard au début des hostilités.

« Dynamite » Bruylandt et « Adri », son équipier bedonnant, ont pris dans la mêlée une bagatelle de huit tours pour arriver à ce résultat.

Les gros bras se serrent les coudes

Strom-Arnold se sont taillés, eux aussi, une large part de succès. Les Australiens mènent la Ronde malgré les commissaires qui, en octroyant trop généreusement à Bruylandt-Adriaenssens 45 points d'excédent, privaient le benjamin de la course Arnold de son sourire de vainqueur de la seconde journée.

Mais, à trois heures du matin, les pointeurs revenaient de leur erreur...

Le gros fait de la soirée tient dans le regroupement des « gros bras » à moins de deux tours des leaders.

Michel COSTES.

Le classement à midi

1. STROM-ARNOLD, 33 points ;
2. Bruyland-Adriaenssens, 15 pts ;

A 1 tour :

3. Bruneel-Naeye, 105 pts ;
4. Sérès-Lapébie, 78 pts ;
5. Girard-Louviot, 23 pts ;

A 2 tours :

6. Goussot-Souliac, 45 pts ;
7. Thyssen-Depauw, 41 pts ;
8. Schulte-Boeyen, 5 pts ;
9. Giorgetti-Fournier, 4 pts ;

A 4 tours :

10. Pousse-Dousset, 41 pts ;
11. Godeau-Goujon et Moretti-Reynès, 13 pts ;
13. Ignat-Surbatis, 0 pt ;

A 6 tours :

14. Mignat-Guillier, 5 pts ;

A 8 tours :

15. Bouvard-Capelli, 33 pts ;

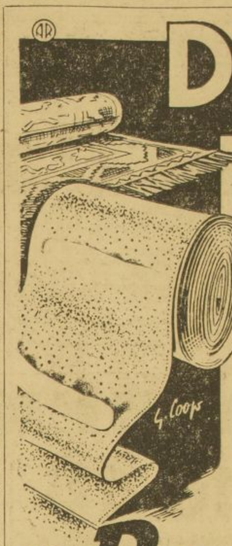
A 9 tours :

16. Landrieux (seul), 17 pts ;

A 10 tours :

17. Bruneau-Redolfi, 70 pts ;
18. Piel-Blanchet, 37 pts.

DE MAIN



VENTE EXCEPTIONNELLE à des prix très intéressants de TAPIS D'ORIENT et d'AFRIQUE du NORD
EN VENTE LIBRE
Quantité importante de
MOQUETTE
depuis 990 Frs le mètre
1ère qualité, nombreux coloris, livrable immédiatement, fourniture de thibaude
POSE A DOMICILE
AU Bon Marché
MAISON A. BOUCICAUT
6.M.33

Maurice DEKOBRA, le romancier bien connu, qui vient de rentrer d'Amérique, dédicacera ses œuvres le samedi 20 mars de 15 à 18 heures à la librairie du Bon Marché.

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

Chauff. méc. 32 a., réf. 1er ord ch. empl. transport routiers Téléph. après-midi ROQ 61-34.

J.F. 19 a. st.dact. b réf. cherc sit. secrét. Ecr. 31.155, Fr. soir

Soud. arc toutes posit. tr b ref. Charlier, 11, r. Jean-Robert Paris

J.D. 24 a. lib. suite coupe se sert. d'aide, conf. ou autre ch. place. Téléph. ROQ 75-08.

Vend. ser. réf. bne prés. demande emploi actif, couture, bonneterie, lingerie, similaire. CONSTANT, 18, r. Eugène-Sue, Paris.

Dame tr. sér. b. prés. aid. ds mén. tte ou somme. ou garde d'enf. Lib tes. les jrs. 9 à 16 h. 31.466, Fr.-s.

CHAUFFEUR LIVREUR connais. tr. bien Paris, 7 ans références, cherche place. Ecrire M. LAUSSENA, 41, av. St-Mandé 12e

Chef courtier 1ère force ROCLOR. TRU. 26.73, de 14 à 17 h.

Dr en droit B.E.C. assur. à forfait contentieux, fiscalité, comptabilité, succession, société. Allard, 12, r. F.-Curie. Ode. 33-39

34 a. anc. comm. bne prés. b. réf. ch. empl. représ. voy. pourrait compt. chauffeur. Pilifé, 10, rue Lacroix, NUVISY-s/Orge (S.-O.)

J. Fem. dem. empl. de 9 à 5 h. cuis. m. cond. Andrée, 64, r. N.-D. Nazareth

Cuisinière ou b. tif. ch. pl. Ecr. cond. sér. Jane, 24, r. du Dragon

H. 38 a. b. réf. emp. de prest. Paris. Ecr. No 31.361, Fr. soir.

Dactylo possèd. machine prendr. travail. Ecr. No 31.578, Fr. s.

Dame ch. empl. ten. int. ou faire ménage, non logée. 31.646, F. s.

CORRESPONDANCIER franç.-angl. lib. imm. ch. empl. mat. Elys. Publ., 21, Ch.-Elys. no 493.

Jeune Fille, 19 ans, sténodactylo débutante, ayant machine, cher. ch. place sténo-dactylo, libre de suite. Ecrire : P. E. 6, rue Armand-Gauthier, PARIS (18e).

Cout. racc. ch. j. bourg. hôt. hop., pens. ou prév. No 30.897, Fr.-s.

Dact. fait trav. mach. Tri. 61-02

Jne mén. ch. empl. gard. hot. ou simil. Ecr. No 30.742, Fr. s.

Dactylo ch. empl. 3 h. p. jr. Ecr. Tissèdre, 5, r. Eugène-Sue 18e.

Ancien Fonct. Finances offre à entreprise importante diriger services comptable, fiscal, social. Firmin, 176, r. Montmartre (2e).

J. Fe. 34 a. sach. tr. b. cuisine, couture, désir. temp. intérieur 1 ou 2 personnes. Références. CAMILLE, 42, rue Sibuet, Paris.

Hom. 35 a. ch. empl. nuit ou mat. ch. chauff. gard. jar. ou autre. Pavinance, 2, r. Villebois, Asnières-Villiers.

H. 40 a. ouvrier qual. élect. mécan. mén. menuisier, plombier, etc., perm. cond. t. p. id. ch. pl. stable. Ecr. Coutet, 16, r. Vandamme 14e.

J. H. 30 a. ch. emp. chauffeur tour., pds id. R.L., 63, r. 3 Frères.

Hom. 43 ans, 20 années banque, ch. emploi stable banque ou industrie. Sér. référ. MALIÉAN, 62 bis, r. Danton, MONTREUIL.

Ex-comm. ling. parf. ch. empl. mag. Maurel, 9, av. Pte-de-la-Plaine 15e.

Jardinière d'enfants, 21 ans, spécialisée 4 à 6 ans, libre 1er avril. Ecrire Denise WEILLER, 29, avenue de Clichy, PARIS 17e.

Coupeur modél. qual. hom. dam. ch. empl. Achraf, 10, r. Jouy 4e.

Dame ay. mach. conf. ling. dame préf. Gesiin, 88, r. Commerce.

Dame b. prés. sér. réf. secrét. aide-compt. ch. empl. Ecr. Jacquet 8, r. J. Hachette 15e.

H.E.C. 48 a. tr. act. a dir. com. gde exp. vtes représ. or. mais. publ. export., p. alt. ang. Retour. 37, r. J.-P. Timbaud 11e.

Mén. cher. emploi rest. ou mais. bourg. p. cuis. ou service sal. le S'adres. ROARD René, ch.-z Tricot, 4, r. Cartault, Puteaux (Seine).

URGENT Soudeur profess. cher. emploi soudure toutes catégories, libre de suite. Ecrire : 4.740, HAVAS, METZ.

J. F. 26 a. b. prés. B.E.P.S. 1re partie B.S. dact. bque, comptch. empl. secr. ou aut. 30.619, F. s.

Chauff. mécanicien expér. voit. gr. tourisme 8 cyl. ch. empl. stable ou extra. voyageras. PAUL, 61, rue Folie-Regnault. ROQ. 61-34.

Femme demande place toute la journée ménage ou surveillance, nourrie, midi. Ecr. BRICHAUX, 66, avenue du Général-de-Gaulle, LA GARENNE-COLOMBES (Sne).

J.F. 25 ch. pl. emball. 31.308, F. s.

J. H. b. sténo-dact. secr. cherch. remplacem. pour 3 ou 4 mois. Ecrire : N° 31.306, France-soir.

Aide-couveur cherche place conf. fect. hom. No 31.310, Fr.-soir

DIRECTEUR-ADM.

homme 34 a., réf. 1er ord. capab. organ. nouv. serv. ch. empl. direct.-admin. ou person. Accept. déplac. prov. ou colon. Ecr. 31.412, Fr.-soir

J. H. 28 a. b. prés. ch. empl. comm. Londres, Paris sec. pat. tour ou 1/2 journ. No 31.401, Fr.-soir

Dame empl. bur. dact. act. sér. réf. dem. empl. bur. 31.460, Fr.-s.

Dlle ch. empl. 1/2 journ. dact. ou autre à façon sur taipe. Ecr. LACROIX, à Aude (Eure).

ESP. ET FR St. Dact. tr. trav. à domic. Roq. 00-63 matin

OFFRES D'EMPLOIS 250F

Société Juridique rech. collaborateur très au courant quest. soumissions entrep. Ecr. Entrepreneurs TRAVAUX PUBLICS Ecr. av. curric. vitæ pour rendez-vous, à Jean, 39, rue de Constantinople, Paris, qui transmettra.

Chaussures dames cherche mécanic. appréteuses atel. et domic. Filt., 42, r. des Vinaigriers (10e).

J. F. sér., taille 175-180, rech. pour emploi inter. après-midi, soir. Réf. exig. Vendredi, 3 à 7 h. 60, rue de Londres, PARIS (8e.)

Dem. bon peintre en voitures. Garage Lagos, 86, av. Suffren.

Maison de Bonneterie rech. mécaniciens pour métiers chaîne et interlock. Référ. exig. Situat. d'avenir. Ecr. n° 359, à BERGER, 19, rue Vivienne, PARIS.

On dem. mécaniciens expérimentés et jeunes mécaniciens ayant 2 à 3 ans de pratique pour atelier réparations de machines à écrire. S'adresser : BOGNIER, 21, rue Paul-Lelong, PARIS

St. lucr. off. p. imp. firme intern. à MM. franç. jues et actifs ay. inst. gén. 44 r. asbonne, 1er ét., Bur. 102, sam. 10-12 et 15-17 h.

Imp. mais. mond. créant nouv. serv. ch. pr siège Paris. 3 collab. 25-50 a., instr. et amb. poste b. rém. et av. Roland, 47, rue Victoire. ELY. 10-12.

M. Faure, 3, r. de la Beaume-8e, ferait st. imp. à homme actif dégagé obligat. milit. pr serv. intér. et visite clients. prés. samedi 9 h. 30 à 11 h. 30.

Rech. Conducteur mach. à impr. à l'aniline. Se prés., sauf sam. Manufact. Française d'Enveloppes, 63, boulev. Beaujères. CANTINE.

COLONIES. Mlle Metz, vous, directem. en rapport, selon vos aptitudes, avec les gdes entreprises comm. agric. banc. industr. marit. ou minières des Colonies. Ecrire à Mme PRIEUR, B.P. 224, ROUEN.

LES CHAUSSURES D'ART LEPICART
21, rue Olivier-Métra, Paris-20e
DEMANDENT :
APPRETEUSES COUPEURS
MAILLOTHEQUE REPASSEUSES
Bons sal. Cantine. Avant. divers.
REGIE NATIONALE DES USINES RENAULT demande : CHRONOMETREURS du 10e. CHRONOMETREURS sur presses à emboutir et à découper. Se présenter : 10, avenue Emile-Zola, prov. ou colon. Ecr. 31.412, Fr.-soir (Métro : Billancourt).

Dem. étalagiste genre Prisunic pour province. S'adr. BAZARS du MIDI, 102, rue de Provence.

Dem. Dessinateur études outillage et gé. pour agent de lancement. Réceptionnaire marchandises. Se prés. à l'usine PATHE CINEMA, 14, av. de la Plaine. JOINVILLE-LE-PONT.

Ou demande :
CHRONOS ANALYS
Comptables, tours. Se prés. sf. lundi. C.S.I., 116, r. Danton, Levallois. (Métro : Anatole-France).

Usine constr. mécanig. rech. Dessinateur d'étud. d'outillage, et un Magasinier pointeur. Ne pas se prés., qu'ref. et prét. SEGOR, 204, av. Gal-Michel-Bizot, Paris (12e).

STE FERODO rech. pour son PROJET DESSINATEUR DESSINATEURS CONFIRMÉS
connaissant parfait. l'automobile. Etud. DESSINATEURS CHRONO-ANALYS. Fabrication. OUTILLEURS. spécialisés en réparations machines-outils. AJUSTEURS. de presses. REGLEURS TOURNEURS. Fabrication. Sérieuses refer. exigées. Se prés. tous les jours, sf samedi, de 8 à 9 h., 15, rue Etienne-Dolet, à SAINT-OUEN (Bons salaires). Avantages soc., cantine, coopér.

CLUB de DANSE centre Paris recherche d'urs jnes musiciens pr former orchestre jazz dynamique. Ecr. M. LEO, 76, r. Marcadet.

Ets PEUGEOT Frères, 19, aven. du Général-Maugin, Paris-16e, recherchent d'URGENCE : GARDIEN de NUIT. PREPARATEURS-OUTILLEURS. Avantag. (CANTINE, COOP.)

Cherchons bonnetier circulaire interlock. Travail assuré. CIFRAM, 3, rue Oller, PARIS 10e.

On dem. DANSEUSES de BALLET. Se prés. de 16 à 18 h., Studio TRINITE, 18, rue Pasquier.

ATELIERS D'AVIATION Louis BREGUET USINE DE VELIZY VILLACOUBLAY (S.-et-O.) recherchent :

UN DESSINATEUR

pouvant justifier installation électrique sur avions. Ecr. ou se prés. à l'Usine, le matin, 8 à 12 h., avec références.

1 MAGASINIER

Se présenter Ets JOHANNES FRÈRES, 48, r. de l'Hermel, à SAINT-OUEN. Recherchons CHRONO-ANALYS. Se prés. 403, rue des Pyrénées.

Bons REMAILLEUSES et J. Femmes pr apprentiss. rap. pr grande usine. TOS. 26-67, r. St-Quentin.

On dem. retraité ay. réf. pr. ménage bur. et pet. courses. Se prés. 123, r. Lafayette, 3e ét. dr.

Bon brasseur sûrs à ruban. Bour. Seois, 118, bd Charonne (20e).

Dem. CUISINIER expérim. pour Cantine d'Usine. Ecr. bur. de NADELLA, 15, rue Gustave-Eiffel, Levallois-Perret (Seine).

DESSINATEUR d'ETUDES Carrosserie. Cur. rue, 18, r. Wateau, Paris (18e).

Ch. Emballeuse qual. exper. vve. Cpr. tuts. offres réf. STYLOS INTERMONDE, 29, rue Dronot.

Rech. b. peintre auto. Se prés. 251, bd St-Denis, COURBEVOIE.

● *Bureau*

On dem. facturière expér. Ne pas se prés. Ecr. avec référ. LE VITAN, 63, bd Masséna, Paris.

Dactylo expérimentée sur Underwood, minimum 4 ans d'ancienneté. 21, r. Fabert, Le Vésinet.

Dactylo Fact. 1re force emploi stable. Se présenter vendredi. Début ou autres s'abstenir. Ets E.T.E.A., 9, av. Rendbique (11e).

Recherche STENO-DACT. chorus. Ecr. Fer. Tôles et Aciers, 33, av. Michelet, St-Ouen. Ne p. se prés.

On dem. aide-comptable libre d'emplois. Se préfer. publicité. Se prés. REGIE-PRESSE, 75, Champs-Elysées, PARIS.

Imp. Sté banlieue Ouest recherche COMPTABLES industriels. AIDES-COMPTABLES. STENOS-DACTYLOS expérim. Ecr. âge, réf. PUBLIC REUNIES, 112, bd Voltaire (11e), qui trans.

Ch. aides-comptables, employées bureau pr classem. Cantine midi, table. Prévoir dépl. Ecr. sf. Ecr. réf. : CLUB FRANCAIS DU LIVRE, 6, r. de Lisbonne 8e.

SECRETAIRE de direction sténo-dact., instruite, active, expérimen. connaissant anglais, dem. d'urgence pr firme commerciale importante. Place stable. Adresser lettre avec prétentions et curriculum vitæ : 47.373, CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne, PARIS (17e arrondissement), qui transmettra.

STENO-DACT. qualif. rapide, pour bureau de 2 personnes, 48e. Ecr. ou se prés. à Mme Jean TUNMER, 47, r. Louise-Michel, Levallois (500 mètres Pte Champerret, 50 mètres métro Louise-Michel).

CONSULTEZ AUSSI les PETITES ANNONCES URGENTES

STENO-DACT. active, expérim. pr affaire commerciale import., place stable, nombreux avantages sociaux. Adresser lettre av. curric. vit. et prét. à N° 47.375, CONTESSE Publicité, 8, square Dordogne, PARIS (17e).

Ets MATONS, boîtes confort, cherchent pour leur service commercial STENO-DACTYLO connaissant parfaitement l'anglais. Ecrire avec références à M. Jean MATONS, 4, rue Jean-Goujon, PARIS (8e).

Ets MANUFACTURE D'ARMES DE PARIS, 5 minutes Pte de Clignancourt, Autobus 85, 95, 137, 165, demandent :

2 ALESEURS OUTILLEURS
2 RECTIFIEURS P.2

Se prés. 5, r. Pleyel, à St-DENIS, tous les jours de 8 à 17 h. 30, sf samedi, munis de très sér. référ.

Ste Nouvelle Laboratoire LABAZ, 24, bd des Capucines, demande : Dactylo expér. sér. réf. Ecr. Gérance, 86, bd de Latour-Maubourg.

Dem. 2 STENO-DACT. rap. empl. stable si cap., de 9 à 11 h. Confortmenager, 38, av. Gal-Michel-Bizot-12e. Mo Pte Charenton.

● *Couture, mode, confect.*

On dem. tr. bnes mécanic. ou ouvrières. BRIL, 165, r. Marcadet.

Tr. bons entrepreneurs belle confect. H. et D. dem. d'urgence. JEAN-PIERRE, 2, bd Madeleine.

Demandons ENTREPRENEURS de PANTALONS, bons confect. B. PAUL, 239, rue Saint-Martin.

On demande :
SURETEUSES
pour Lingerie indémaillable
UNE REPASSEUSE
UNE APPRENTIE présentée par ses parents. S'adresser : 11, rue d'Aboukir, PARIS (2e arrondis.).

COUTURIERE ayt atel. 9e arr. ou quart Ch. d'Antin, pouv. assurer rendem. ROBES couture et mesures. Travail réel et sûr. Ste 1re année. Ecr. No 12.878.

SELECT AGENCY, 28, rue St-Lazare, PARIS, qui transmet.

Dem. entrepreneuses bte-cout ref. Ecr. Mme Bernard, 15, b. Ney 83-19.

On dem. ouvrières pour confection hommes et presseur, pour pantalons mesure et petite mesure. KOHEN, 76, rue de Turenne.

Couture d. apprentie bien mod. très. Perot, 18, r. G.-de-Mauroy.

REPASSEUSE

spécial pr Soutiens Gorge. Rose-Marie, 130, r. Reaumur.

Mais. Dem. pour OUVRIERS METALLURS. PRESSEURS et FINISSEURS p. conf. masculine. Se prés. 61, r. Amiral-Roussin (15e a.)

On dem. de b. Ouvriers à domic. pour la robe, short, slip, soutien-gorge et pantalon. Se prés. av. mod. Atel. Mme Jeanne, André Ledoux, 6, place de la Madeleine.

● *Gens de maison*

Ch. bonne à tt faire sac. cuisine, nég. logée, bien recom., b. réfrib., sér. réf. exig. Se présenter GANA, 64, rue Turbigo, Paris 3e.

On dem. pr la Côte d'Azur une femme de chambre sach. bien repasser et connais. parfaitem. le service. Se prés. entre 2 et 3 h. chez GINI, Hôtel MEURICE, PARIS, en joignant des certificats.

Cherche BONNE A TOUT FAIRE sachant cuisiner, deux mal. très bons référ. Entrée 15 septembre. Ne 2.201, PUBLICIS, 75, av. Champs-Elysées, qui transm.

● *Industrie*

On dem. Fraiseurs Outil. P.2e P.3. Rodeur P.2 P.3. + Mouldoplast, 5, r. des Deux-Gares, RUEIL-MALMAISON. Fra. dépl. CANTINE. Bon salaire.

CITROEN - CLICHY

embauche de suite : OUVRIERS et MANŒUVRES spécialisés fonderie.

Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 et 16 h. 45, r. Mme-de-Sanzillon, à Clichy, avec certificats livret de famille, numéros Assurances sociales. Caisse de compensation.

CONSULTEZ AUSSI les PETITES ANNONCES URGENTES

ENG renages CITROEN 31, quai de Grenelle, PARIS (15e) dem. BON AJUSTEUR (Moyenne et Grosse MECANIQUE pr montage PARIS et PROVince)

CITROEN

embauche de suite : OUVRIERS SPÉCIALISÉS MACHINES. MANŒUVRES SPÉCIALISÉS. Se présenter tous les jours, même samedi, entre 7 h. 30 et 11 h. ou 13 et 16 h. 45, r. Mme-de-Sanzillon, à Clichy, avec certificats livret de famille, numéros Assurances sociales. Caisse de compensation.

S.N.E.C.M.A 22, QUAI GALLIENI, SURESNES, dem. d'urg. nce : FRAISEURS OUTILLEURS. ALESEUR OUTILLEUR. TOURNEURS OUTILLEURS. CANTINE assurée. On demande 1 BON AJUSTEUR OUTILLEUR OP 2. Se prés. 8 à 10 h. mardi et jeudi 28, bd Camélinat, Gennevilliers.

MANUFACTURE D'ARMES DE PARIS 5 minutes Pte de Clignancourt. Autobus 85, 95, 165 dem.

2 ALESEURS OUTILLEURS
2 RECTIFIEURS P.2

Se prés. 5, r. Pleyel, à St DENIS tes les jours de 8 à 17 h. 30, sf samedi, munis de très sér. référ. Ne A.S. et Caisse de compensat. (Cant., Coopé., Avant. soc., Club sportif.)

CLAYTON 1, r. Paul Bert, ARCUEIL, à 50 m. pr Mo Arcueil-Cachan dem. AJUSTEURS, SERRURIERS.

Rech. CHARPENTIERS, SERRURIERS MANŒUVRES. Fourqay, 2, av. Carnot, Le Bourget.

MANUFACTURE D'ARMES DE PARIS. Usine d'ARGENTEUIL. 1/4 d'heure gare St-